990 1 25-sept-03
WEST CANADIAN GRAPHICS
COMMONWEALTH MICROFILM PRODUCTS
901-10TH AVENUE S.W.
CALGARY AB T2R 0B5

La LIBERTÉ

Vol. 89 n°31 • du 14 au 20 novembre 2002 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

Intégration majoritaire

La communauté franco-manitobaine devrait-elle encourager la participation des époux anglophones? Consultez notre dossier sur les mariages exogames pour vous faire une idée sur la question.

■ Pages 26 et 27.

Citation de la semaine

« Ce ne sera pas très long; maximum 30 minutes, mais avec les respirations, on est déjà rendu à 20 minutes. »

Toujours blagueur, le conteur Georges Couture chatouillera les résidants de Saint-Adolphe lors d'une soirée au Club amical.

■ Page 18.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

L'entrepreneur de l'année!



photo : Mylène Crête

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface a remis le 12 novembre le titre d'entrepreneur de l'année à Marcel Phaneuf, propriétaire de l'entreprise Wesman Mechanical. Il se mérite entre autres un prix de 1000 $ offert par la Caisse Saint-Boniface. Sur la photo, on reconnaît le directeur de la Caisse, Michel Audette, Marcel Phaneuf et le président de la Chambre, Jean-Paul Gobeil. ■ Page 3.

Monsieur le président...

Ce sont peut-être nos dirigeants de demain. Et ils se pratiquent déjà à exercer le pouvoir en Chambre. Quatre jeunes Franco-Manitobains ont goûté à la démocratie parlementaire.

■ Page 5.

Étoiles montantes

Ils sont jeunes, talentueux et l'avenir leur appartient. Nadia Gaudet et Aimé Boisjoli révèlent comment se portent leurs carrières musicales à la veille de leur spectacle à Saint-Boniface.

■ Page 11.

Fini les vacances

Allan Labossière n'est pas fâché de reprendre l'entreprise qu'il a laissé quatre ans auparavant. Il ne semble pas avoir perdu la main puisque les mêmes clients reviennent le voir.

■ Page 23.

Selon les règles établies

Le monopole de la Commission canadienne du blé sert-il vraiment les intérêts des fermiers de l'Ouest canadien? La réponse est entre les mains des agriculteurs.

Pascal DUBÉ

À la veille de l'élection au conseil d'administration de la Commission canadienne du blé (CCB), la condamnation de 13 fermiers de l'Alberta vient relancer le débat sur la pertinence de préserver le monopole de l'organisme. Les responsables de la CCB qualifient de spectacle les procès très médiatisés de ces agriculteurs.

Le président du conseil d'administration de la CCB, Ken Ritter, dénonce le fait que ces agriculteurs aient eu recours à une telle mise en scène pour discuter du monopole de l'organisme. Il souligne le fait que depuis 1998, dix des 15 administrateurs de la CCB sont élus par les fermiers directement. « Si la CCB opère de cette façon, c'est parce que la majorité des administrateurs élus par leur pairs ont choisi d'agir ainsi. »

Un des porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini abonde dans le même sens. À son avis, plusieurs informations incomplètes ont été véhiculées dans le but de servir les intérêts des fermiers condamnés.

« Tout d'abord, les fermiers n'ont pas été arrêtés parce qu'ils n'ont pas le droit d'exporter personnellement leur blé. Les agriculteurs peuvent vendre directement leur produit, à condition d'obtenir un permis d'exportation de la CCB, explique Rhéal Cenerini. C'est donc faux de dire que les producteurs céréaliers ne peuvent pas exporter directement leur produit.

« Deuxièmement, il est vrai que les fermiers de l'Ontario possèdent un peu plus de flexibilité quand vient le temps de mettre au marché leur produit, concède le porte-parole. Cependant, avant de le vendre, ils doivent quand même obtenir au préalable un permis de la CCB. Ce sont des détails importants qui sont malheureusement souvent passés sous silence. »

Rhéal Cenerini insiste également sur le fait que depuis 1998, plusieurs changements importants ont marqué le fonctionnement de la CCB. Le principal étant l'élection par les fermiers de dix membres au conseil d'administration de l'organisme.

« En principe, ce sont les fermiers qui ont maintenant le contrôle de la CCB et de ses politiques, mentionne-t-il. Si les fermiers veulent des changements au niveau du mode de fonctionnement de la CCB, ils n'ont qu'à en discuter avec leurs représentants. Le ministre responsable de la CCB s'est même déjà engagé à organiser un référendum pour entériner tout changement important proposé par le conseil d'administration de l'organisme. »

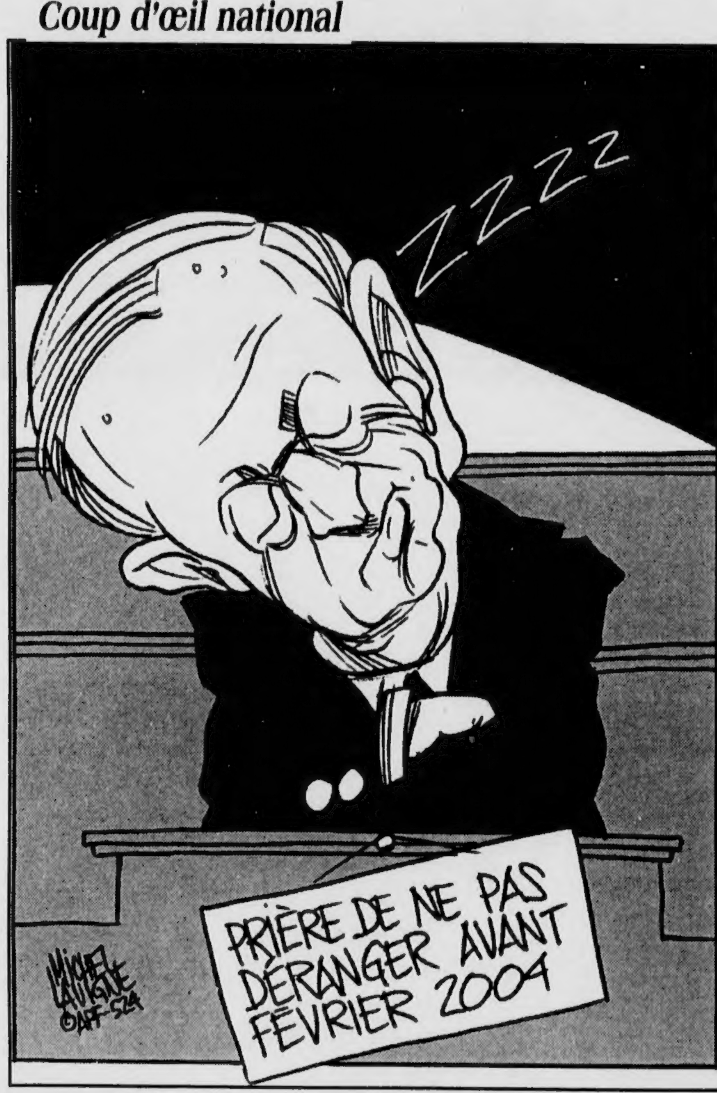
À son avis, en demandant au premier ministre d'intervenir afin de changer les règles de mise au marché de leur produit, les fermiers font fausse route. Cela reviendrait à dire que le gouvernement ne respecterait pas les décisions prises par le conseil d'administration de la CCB qui est formé de membres élus par les agriculteurs eux-mêmes.

« En fin du compte, si le processus de mise au marché fonctionne comme il fonctionne aujourd'hui, c'est parce qu'une majorité des administrateurs pensent que c'est encore la meilleure façon de procéder, réitère Rhéal Cenerini. Mais qui sait, le mois prochain, avec l'annonce de l'élection de cinq nouveaux administrateurs au conseil d'administration de la CCB, les choses vont peut-être changer… »

Archives La Liberté

Rhéal Cenerini déplore la couverture médiatique qui a été faite de la condamnation des 13 fermiers de l'Alberta.

Coup d'œil national





Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjoint(e)s au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste : **Sophie ROCH** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba : 28,50 $** (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada : 32,10 $** (TPS incluse) ■ **États-Unis : 90 $** ■ **Outre-mer : 125 $** ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Nº de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455

Audit Bureau of Circulations
APF
OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700
Fondation Donatien Frémont

ÉCONOMIE

Et le ou la gagnante est ...

Ils sont créatifs, leur commerce connaît du succès et ils ont le respect de leurs pairs. Qui sont-ils? Les finalistes au prix de l'entrepreneur de l'année de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface!

Pascal DUBÉ

Marc Phaneuf de l'entreprise Wesman Mechanical a été couronné le 12 novembre entrepreneur de l'année par la Chambre de commerce de Saint-Boniface. L'homme d'affaires a été préférée à deux autres entrepreneurs, Marielle Decelles-Brentnal de Télécom Options et Joël Gosselin de SWAT Team Pest Services, retenus comme finalistes parmi les huit candidatures proposées. Un prix qui lui fait chaud au cœur et qui vient couronner plusieurs années de travail acharné.

Wesman Mechanical

« Ce prix ou Cette nomination, est tout à l'honneur de ceux qui travaillent avec moi depuis des années, souligne Marc Phaneuf. Il y a bien sur les employés, mais aussi ma conjointe qui en a fait partie et qui encore aujourd'hui, m'appuie dans mon entreprise. C'est vraiment un travail d'équipe. »

Wesman Mechanical est une entreprise créée en 1991 qui compte 41 employés et se spécialise dans le service de plomberie et de chauffage. La compagnie de Marc Phaneuf a obtenu plusieurs contrats importants, ici au Manitoba, mais aussi à l'étranger. L'homme d'affaires a contribué notamment à la construction ou à la rénovation d'ambassades à Moscou, Kiev et Copenhague. Il a également collaboré à certains projets de logements en Roumanie et en Égypte.

« C'est certain que ça fait plaisir de voir notre travail reconnu, souligne Marc Phaneuf. Le succès de mon entreprise, je le dois surtout à mon service personnalisé. Je dis toujours à mes clients, si vous avez un problème, appelez-moi personnellement et nous trouverons une solution. Le service à la clientèle, c'est la clé du succès. »

Télécom Options

L'entreprise de téléphonie que Marielle Decelles-Brentnal a lancé à domicile il y a six ans, est en constante croissance. Télécom Options a maintenant pignon sur rue sur le boulevard Provencher et emploie neuf personnes. Une réussite dont n'est pas peu fière sa propriétaire.

« Tout d'abord, j'ai été surprise et flattée que l'on pense à moi pour le prix de l'entrepreneur de l'année, souligne la principale intéressée. Nous sommes une très petite compagnie et nous nous battons contre des géants comme MTS et AT&T. Je suis très contente que quelqu'un, je ne sais même pas qui, ait pris la peine de nous mettre en nomination. »

Marielle Decelles-Brentnal mise justement sur la taille de son entreprise et le fait qu'elle offre un service personnalisé pour attirer de nouveaux clients. « Chaque année, nous prenons la peine d'appeler chacun de nos clients pour nous assurer que nos services répondent encore à leurs besoins, précise-t-elle. Si nos clients sont heureux, ils vont le dire à leur entourage. C'est en gardant les gens satisfaits de nos services que nous bâtissons une clientèle fidèle. »


photo : Mylène Crête

Marcel Phaneuf reçoit le prix de l'entrepreneur de l'année des mains du directeur de la Caisse de Saint-Boniface, Michel Audette et du président de la Chambre de commerce de Saint-Boniface, Jean-Paul Gobeil.

SWAT Team Pest Services

SWAT Team Pest Services connaît une croissance soutenue depuis sa création en 1975. L'entreprise de contrôle des insectes et des animaux nuisibles donne du travail à une dizaine de personnes à temps plein. De plus, le commerce fait preuve d'innovation en utilisant plusieurs produits naturels pour éliminer les insectes.

« C'est tout un honneur d'être mis en nomination ou de remporter ce prix, déclare Joël Gosselin. Juste le fait d'être reconnu par les autres hommes et femmes, c'est déjà beaucoup. Il y a plusieurs hommes et femmes d'affaires qui méritent ce prix. »

« Au cours des cinq dernières années, on a vu beaucoup de changements dans l'industrie, souligne l'entrepreneur. Il a fallu s'adapter et ajuster le tir. Maintenant que nous avons reçu notre certification ISO 9002, nos clients sont assurés de la qualité de notre produit et de nos services. Cette reconnaissance internationale nous assure un certain avantage dans un milieu aussi compétitif que le nôtre. »

LÉONIDES 2002

Cailloux cosmiques

Stéphane MICHAUD

Le phénomène naturel des Léonides sera observable dans le ciel du 14 au 21 novembre. Ce sont des chutes d'étoiles filantes en rafales plus ou moins spectaculaires, selon les ans et l'endroit où l'on vit.

« L'Ouest est vraiment une des meilleures régions pour les observer, soutient le responsable des programmes scolaires en français du Musée du Manitoba, Jérôme Marchildon. (1) Nous sommes chanceux au Manitoba, parce que l'air des Prairies est généralement plus pur et plus sec, ce qui en astronomie constitue un avantage. »

Les Léonides sont en réalité un « nuage » de résidus, la plupart pas plus gros qu'un grain de sable, et qui proviennent des débris d'une comète appelée Tempel-Tuttle. « Notre planète, dans son orbite, traverse ce nuage à chaque année vers la mi-novembre, relate Jérôme Marchildon. Ces débris se désintègrent en pénétrant dans notre atmosphère, à très haute vitesse. Ils laissent les traits de lumière que l'on connaît, qui se nomment des météores.

« Cette fois-ci, la Terre frappera le nuage en plein centre, ce qui devrait signifier des chutes de débris dix fois plus intenses que la normale, poursuit-il. On prévoit même plus de 10 000 météores par heure! Le phénomène devrait atteindre son apogée dans la nuit du 19, quelques heures avant l'aube. »

Pour pouvoir l'admirer dans les meilleures conditions, il faut donc se lever tôt et se placer au bon endroit. « Pour en voir plusieurs à la fois, il vaut mieux se trouver à la campagne ou dans un parc isolé, mentionne Jérôme Marchildon. Si l'on demeure en ville, on ne pourra jouir que de 20% du phénomène, à cause de la pollution lumineuse. »

Il faut de plus être bien préparés. « Munissez-vous d'un thermos, de couvertures et de vêtements chauds, conseille-t-il. Si possible, installez-vous dans une chaise longue ou un fauteuil inclinable afin d'éviter le sol gelé. N'utilisez pas de jumelles ou de télescope, qui réduiront votre champ de vision. Ce spectacle doit se regarder à l'œil nu. Enfin, si vous apportez une lampe de poche, assurez-vous qu'elle soit recouverte d'une matière sombre, afin d'amortir la brillance et d'habituer vos pupilles à la noirceur. »

Une autre activité astronomique risque cependant cette année de nuire à l'observation du phénomène. « Nous serons à ce moment en phases de pleine Lune, ce qui enlèvera un peu de visibilité, précise Jérôme Marchildon. On peut éviter la lumière lunaire en se mettant dos à elle et en regardant vers le sud-est. Vous verrez alors les météores qui se dispersent en éventail et semblent surgir de la constellation du Lion. C'est d'ailleurs pour ça qu'on les appelle des Léonides! »

(1) Le planétarium du Musée du Manitoba organise sur demande des séances d'information en français sur les phénomènes célestes, à l'intention des élèves de la maternelle à la 6e année. Pour de plus amples informations, composez le 956-2830.


photo: Mylène Crête

D'une rive à l'autre

Le nouveau pont Provencher est ouvert à la circulation depuis le 1er novembre. La transition s'est effectuée sans anicroche et n'a pas ralenti les quelque 35 000 véhicules qui traversent la rivière Rouge à cet endroit chaque jour. Un trottoir temporaire du côté sud du pont a été aménagé. Deux autres voies doivent s'ajouter à la nouvelle structure. La démolition du vieux pont Provencher sera effectuée au cours des prochaines semaines.

Éditorial

La loi, c'est la loi!

Mes sentiments sont partagés cette semaine. Dans son plus récent rapport, la commissaire aux langues officielles fait deux constats qui me touchent de près. Dans un premier temps, elle souligne le rôle important des journaux communautaires en tant qu'outils de communication. Nul besoin de vous dire à quel point cette constatation nous réjouit à *La Liberté*! Mais, du même souffle, elle confirme l'inquiétude que nous avons depuis plusieurs années à l'effet que les institutions fédérales manquent à leurs obligations en ne publiant pas chez-nous des annonces placées chez nos collègues anglophones. Et c'est là que je crie au scandale!



par Pascal DUBÉ

Commençons par les bonnes nouvelles, histoire de « se péter les bretelles ». Dans son rapport, la commissaire souligne le fait qu'avec un lectorat de près d'un million de personnes au pays, les journaux de langues officielles minoritaires représentent d'importants outils de communication. Et elle ajoute que les communautés comptent énormément sur ces journaux pour être informées des actualités qui concernent leur collectivité et des activités gouvernementales.

Ça, voilà des années que les Manitobains l'ont compris et nous vous remercions pour votre appui envers *La Liberté*. Malheureusement, ça ne semble pas être le cas du gouvernement fédéral et de ses institutions. Entre 1998 et 2001, le bureau de la commissaire aux langues officielles a reçu près de 850 plaintes de la part de journaux desservant des communautés de langue minoritaire tel *La Liberté*. Cela représente 20 % de l'ensemble des plaintes recueillies par la commissaire pour cette période.

Et c'est souvent pour la même chose : une annonce d'un ministère ou d'une agence placée dans un quotidien anglophone, mais qui n'a pas son équivalent en français. Pourtant la loi est très claire, elle prévoit que les institutions fédérales sont tenues de communiquer avec le public canadien dans les langues officielles. En ne respectant pas cette obligation, le gouvernement canadien prive plusieurs citoyens d'un service dans leur langue.

Nous à l'Association de la presse francophone (APF), nous nous sommes dotés d'un outil formidable pour faciliter le travail du gouvernement. Nous avons créé un service de placement publicitaire qui passe le plus clair de son temps à cogner aux portes des agences et ministères pour les informer que s'ils veulent placer des annonces dans nos journaux, ils n'ont qu'à les contacter. À en croire les résultats de l'étude de la commissaire, on jurerait que le message ne passe pas.

À *La Liberté*, nous avons une personne qui chaque jour, surveille les journaux anglophones afin de s'assurer que nos lecteurs reçoivent l'information à laquelle ils ont droit, dans leur langue. Ce rapport vient non seulement confirmer notre impression que le gouvernement manque à ses responsabilités linguistiques, mais que nous sommes encore loin de l'offre active tant espérée.



L'Association Missionnaire de Marie Immaculée est heureuse d'annoncer les gagnants du tirage tenu le 30 octobre 2002 et autorisé par le permis de la Ville de Winnipeg numéro 020249

		Prix	N° du billet
Gagnants des prix principaux :			
1.	Corine Bouchard, Sainte-Rose-du-Lac (MB) R0L 1S0	150 $	0641
2.	Lisa Huntley, Winnipeg (MB) R2M 5A8	150 $	3098
3.	Anne-Marie Perrault, Sainte-Rose-du-Lac (MB) R0C 2S0	150 $	5356
Gagnants des prix des vendeurs :			
1.	Madeleine Poitras, Rue Goulet, Winnipeg (MB) R2H 0S4	50 $	5543
2.	Albert J. Mongrain, Sainte-Rose-du-Lac (MB) R0L 1S0	50 $	5042
3.	Annette Aquin, Rue Saint-Jean-Baptiste, Winnipeg (MB) R2H 2X6	50 $	0114

JEUNESSE

Mordus de politique

En politique, les débats sont nombreux et rares sont les moments où les jeunes ont la parole. Le Parlement francophone canadien présente une occasion unique de débattre des questions d'actualité.

Dominique PHILIBERT

Le Parlement francophone canadien du Nord et de l'Ouest s'est déroulé du 8 au 11 novembre dans la ville d'Edmonton. La délégation manitobaine, composée de 13 membres, a pris part aux activités qui visent à rassembler les jeunes âgés entre 14 et 25 ans provenant des quatre provinces de l'Ouest canadien et des territoires. Une expérience hors pair qui leur permet de débattre, au Parlement même, des sujets qui leur tiennent à cœur.

Les six associations membres du Consortium jeunesse du Nord et de l'Ouest ont dû recruter pour l'occasion une délégation de dix jeunes, composé d'un ministre et de neuf autres délégués par province. Miguel Vielfaure, étudiant en sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface et vice-président de l'Association étudiante depuis deux ans, exerça le rôle de ministre de la Sécurité.

« Il s'agit de mon quatrième Parlement francophone, mais le premier en tant que ministre, affirme le politicien en herbe âgé de 22 ans. Cette expérience me permet de rencontrer des jeunes francophones et d'exprimer ma passion pour la politique et les débats. »

Cette initiative se déroule dans un cadre particulièrement solennel où les jeunes doivent se conformer aux procédures officielles. « Je devais créer et soumettre un projet de loi, explique Miguel Vielfaure. Je me suis inspiré du projet de loi C-68 concernant les armes à feu qui a été très controversé dans la circonscription de Provencher. Je proposais le bannissement des armes à feu au Canada. J'étais un peu sceptique concernant son adoption, mais j'ai fait un bon discours à la fin qui a fait changer l'avis de tout le monde et qui lui a permis d'être adopté. »

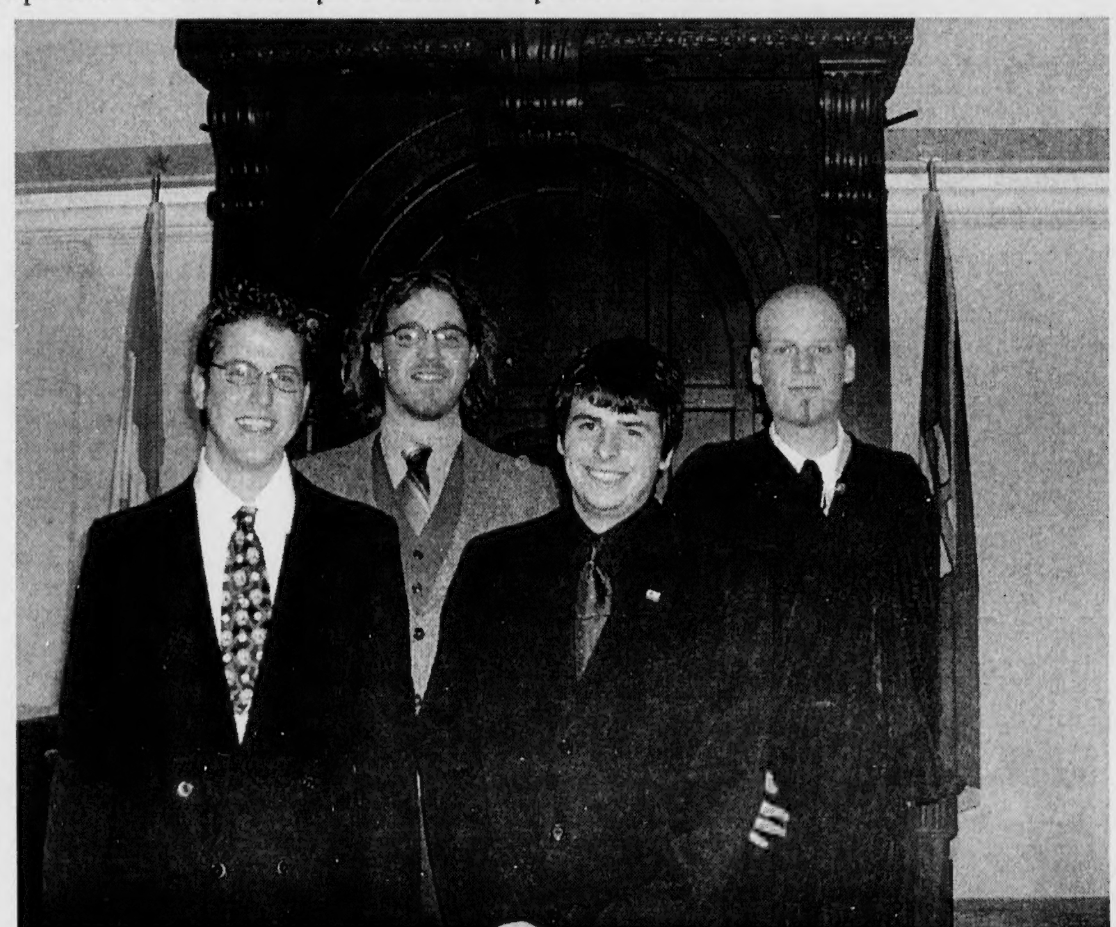


photo : Gracieuseté Miguel Vielfaure

Richard Turenne, Dominic Taillefer, Miguel Vielfaure et Jean-Daniel Boulet ont bien apprécié leur expérience lors du Parlement francophone canadien.

Les 51 participants ont débattu six projets de loi. De ce nombre, trois ont été adoptés par les membres de la Chambre, tels que la loi concernant l'union des couples homosexuels, la loi sur le contrôle des armes à feu et la loi sur l'application du protocole de Kyoto. « En terme de débat, je crois que ce fut mon meilleur Parlement, car les jeunes n'étaient pas gênés et les nouveaux membres, dont plusieurs filles, étaient très impressionnants », précise Miguel Vielfaure.

Plusieurs défis se présentaient à ces mordus de politique. « J'aime quand quelqu'un s'exprime bien et qu'il apporte des arguments qui peuvent faire changer l'opinion des gens, dit-il. Nous faisons beaucoup d'improvisation. Cette expérience nous permet de mieux saisir le système parlementaire et nous donne une bonne formation en art oratoire. Le Parlement nous demande de la rigueur, car nous devons suivre à la lettre les procédures. De la première lecture d'un projet de loi à ses amendements, rien n'est omis. »

Le Parlement jeunesse a-t-il une influence réelle au sein du gouvernement? « Bien sûr, l'initiative n'a pas de fondement juridique, mais ce n'est pas banal, mentionne la coordonnatrice du projet, Natalie Bernardin. Les projets de loi qui passent sont remis à titre informatif aux membres du gouvernement. Les jeunes libéraux aiment bien jeter un coup d'œil sur le résultat des débats pour savoir où les jeunes se situent sur des questions comme l'enseignement, le sida ou encore la prostitution. »

Cette année, trois des cinq membres du cabinet provenaient du Manitoba. Fait inusité, ils étaient également tous originaires de La Broquerie. « Nous parlons assez forts et nous sommes si présents que nous avons même créé une région fédérale de La Broquerie, explique Miguel Vielfaure. Si tu parles aux jeunes de la Colombie-Britannique qui ont participé au Parlement, ils savent où est situé La Broquerie! »

Comme à chaque clôture de Parlement, les membres procèdent à l'élection du futur Cabinet. Quatre des cinq prochains membres seront Franco-Manitobains. Jean-Daniel Boulet, en tant que président, Dominic Taillefer, premier ministre et Richard Turenne comme leader de la chambre ont tous été réélus pour le prochain Parlement. De plus, Miguel Vielfaure occupera alors le rôle de vice-premier ministre.

DSFM

L'administration passe à l'action

Les administrateurs de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont rencontré, lors de leur réunion mensuelle le 6 novembre, une délégation de parents de l'école Réal-Bérard pour faire le point. Neuf élèves ont quitté l'établissement depuis le mois de septembre. La piètre qualité de l'enseignement donné par un des professeurs serait en cause.

À l'issue de la réunion, la présidente de la DSFM, Yolande Dupuis, a affirmé que l'administration réglerait ce différend. Elle n'a pas fait d'autres commentaires puisque la rencontre s'est déroulée à huis clos.

« Nous aurions aimé une action concrète plus tôt, déplore un représentant des parents, François Catelier. Nous n'aimerions pas que ça se reproduise. Le message que nous recevons, c'est qu'il nous faudra nous impliquer plus vite si un problème semblable refait surface, car la machine est lente.

L'école Réal-Bérard est à la recherche d'un nouveau professeur. Celui dont la qualité de l'enseignement posait problème aurait démissionné.

Jusqu'à maintenant aucun des neuf élèves n'a réintégré l'école.

M. C.

SAINT-BONIFACE

Tollé pour un passage

Avec une longue liste de priorités pour Saint-Boniface, on ne sait plus à quel saint se vouer. D'autant plus que celle-ci s'allonge et que les citoyens prêchent tous pour leur petit coin de paroisse.

Dominique PHILIBERT

Le passage piétonnier qui relie le parc Whittier au parc Lagimodière à Saint-Boniface, situé sur le terrain du Canadien National (CN), fait bien jaser de lui. Le passage qui traverse le terrain est désormais inaccessible, à la suite de travaux de réparation qui ont débuté il y a quelques jours pour solidifier le pont appartenant à la compagnie. Les opérations de remblayage causent certains désagréments aux utilisateurs des lieux.

« Ce passage est en fait un raccourci que les citoyens utilisaient pour passer du parc Whittier au parc Lagimodière et qui leur donnait également accès au stationnement et à des toilettes publiques sans avoir à faire un détour, explique le président de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface, Roland Marcoux. La compagnie serait prête à mettre en place un immense tuyau en métal, placé sous le gravats, qui formerait ainsi un tunnel pour les piétons, mais au coût approximatif de 600 000 $. »

La question est donc de savoir si ce passage constitue une priorité pour Saint-Boniface. « Le CN se refuse à débourser un sou et la Ville n'a pas l'argent nécessaire pour un tel projet, affirme le conseiller municipal, Daniel Vandal. Même si j'avais l'argent, je ne pense pas que ce projet serait une priorité pour Saint-Boniface. J'aimerais bien garder en place ce passage, car c'est bien pour les parcs et il est apprécié des gens qui profitent de l'endroit, mais je ne peux mettre une telle somme sur un projet comme celui-là. »

Une vision qu'épouse tout à fait Roland Marcoux. « C'est bien beau les parcs, mais il faut du monde pour y aller, et ces 600 000 $ seraient beaucoup mieux investis dans des projets immobiliers au sein du quartier, mentionne-t-il. L'important pour l'instant est de s'assurer que le site est sécuritaire et nous verrons après les travaux les options qui se présentent à nous pour faciliter l'accès au stationnement et aux toilettes. »

Daniel Vandal de son côté tente de voir les possibilités qui s'offrent à lui. « Les travaux sont arrêtés pour les six prochains mois, ce qui me donne du temps pour tenter de convaincre l'entreprise de payer la totalité des frais encourus pour un réaménagement du passage, dit-il. Le problème c'est qu'il y a trop de priorités à Saint-Boniface, mais pas assez d'argent. Nous devons être prudent avec les sommes dont nous disposons. Je crois que ce sera pratiquement impossible de convaincre le Conseil d'investir un tel montant pour ce corridor. La Ville de Winnipeg n'a pas beaucoup d'influence auprès du CN alors il me faudra trouver des alliés. »

Canadien National n'a pas l'intention de fléchir. « Les personnes qui utilisaient ce passage n'étaient pas autorisées à le faire, affirme le responsable des communications du CN, Jim Feeney. Nous avons entrepris des discussions il y a cinq ans avec la Ville dans le but d'en venir à un accord. Le fait est que les travaux ont débuté avant qu'une entente soit conclue. Nous continuons de regarder avec la Ville les possibilités, mais on ne déboursera pas d'argent sur ce projet. Notre affaire, c'est les voies ferroviaires, pas les sentiers pédestres. » Au moment d'écrire ces lignes, aucune rencontre n'était prévue entre la Ville de Winnipeg et la compagnie Canadien National.

photo : Dominique Philibert

Le passage piétonnier qui reliait les parcs Lagimodière et Whittier est désormais fermé à cause des travaux de solidification du pont appartenant au CN.

Apprendre une nouvelle profession

Le bilinguisme, ça ouvre des portes, mais peut-être pas toujours de la manière qu'on l'imagine...

Pascal DUBÉ

En acceptant ses nouvelles responsabilités d'avocat-conseil et de directeur des relations de l'industrie au sein de la firme James Richardson International, Jean-Marc Ruest doit relever plusieurs défis. Un des principaux changement s'effectuera au niveau de l'approche des dossiers puisque l'avocat de formation devra maintenant apprendre à prévenir plutôt que guérir.

« Avant, quand les gens venaient me voir dans mon bureau, la plupart du temps le mal était déjà fait et on essayait de réparer les pots cassés, illustre le principal intéressé. Maintenant, mon rôle est d'anticiper les changements qui vont arriver et de faire des démarches auprès des personnes concernées afin de m'assurer que ces modifications aient le moins de répercussions négatives possibles sur notre entreprise. C'est un beau défi! »

La tâche s'annonce effectivement énorme pour le Franco-Manitobain qui est devenu le 8 octobre la personne responsable du secteur juridique et des relations publiques pour la firme winnipégoise. Celle-ciest notamment propriétaire des élévateurs de grains Pioneer. Avec un chiffre d'affaires dépassant les deux milliards $, des bureaux satellite au Mexique, en Angleterre de même qu'en Australie et des consultants un peu partout dans le monde, l'entreprise familiale doit être au courant d'à peu près tout ce qui se passe dans le monde.

« Le premier défi est évidemment de bien comprendre les différentes facettes de l'entreprise afin de bien la représenter, affirme Jean-Marc Ruest. Dans le secteur juridique, j'ai au moins quatre personnes qui travaillent directement avec moi pour identifier les besoins juridiques de la firme. Ensemble, on trouve les personnes influentes qui sauront nous aider à atteindre nos objectifs. »

L'autre volet de sa tâche, celle de la revendication, est plutôt nouvelle au sein de l'entreprise. « Ce qu'on m'a expliqué, c'est qu'à l'époque, l'entreprise était souvent prise de court par des décisions gouvernementales ou par des changements effectués par nos partenaires sans que nous ayons été consultés. Une de mes tâches est justement de m'assurer que nous soyons proactifs et que notre voix se fasse entendre avant que les décisions soient prises.



photo : Pascal Dubé

« Je dois anticiper les changements à la Commission canadienne du blé ou au Candien National afin d'être prêt à agir plutôt que d'avoir à réagir aux événements », souligne Jean-Marc Ruest.

« Et quand mes patrons m'ont demandé si j'avais de l'expérience dans le domaine de la revendication, je leur ai répondu qu'en tant que Franco-Manitobain, j'étais habitué à faire du lobbying afin de faire respecter mes droits, mentionne-t-il. Les membres du comité avaient certainement noté le fait que j'étais bilingue et les avantages que cela pouvait représenter pour l'entreprise, mais je ne crois pas qu'ils aient pensé au fait que pour préserver leur langue, les francophones devaient aussi être de bon lobbyistes. »

D'ailleurs, malgré ses nouvelles fonctions et les nombreux déplacements que cela occasionne, Jean-Marc Ruest a la ferme intention de poursuivre son engagement au sein de la communauté. « Je siège toujours au conseil d'administration de Francofonds et j'ai l'intention de continuer à travailler au développement de la francophonie », insiste-t-il. Ce dernier entend bien d'ailleurs assumer le rôle de président de l'organisme au cours de la prochaine année.

L'avenir de nos enfants, c'est maintenant!

PUBLI-REPORTAGE PAR **DANIEL BAHUAUD**

Exogamie

Ne crains pas, *I'm With You*...

Pour bien des francophones, épouser un anglophone, c'est mettre à risque son identité culturelle et celle de ses futurs enfants. Pourtant, cela n'a pas besoin d'être le cas, comme l'indiquent Brigitte Graff ainsi que Keith et Marielle Bernier. Au contraire, l'exogamie peut produire des enfants ouverts aux deux langues.

« Tout dépend de l'ouverture d'esprit du couple, signale d'entrée de jeu Brigitte Graff, mère de quatre enfants. La tolérance est essentielle si l'on veut élever des enfants francophones dans une famille mixte. C'est un sujet délicat. Certains partenaires et leurs familles font preuve d'incompréhension. Je me compte chanceuse car mon mari Garth m'a toujours appuyée. »

Même son de cloche chez Keith Bernier. « J'ai un nom francophone, mais je ne parle pas le français, souligne-t-il. J'ai été élevé à Sioux Lookout, où il n'y avait pas d'écoles françaises. Pourtant, même avant d'avoir rencontré mon épouse Marielle, je voulais explorer mes racines francophones. Je n'ai jamais douté de l'importance du français pour nos enfants. »

Les statistiques dévoilées par la Société franco-manitobaine indiquent que la présence d'un conjoint anglophone tolérant peut tripler les chances de transmettre la langue aux enfants. Cependant, la vie francophone dans un foyer mixte n'est pas sans défis. « C'est du travail, souligne Marielle Bernier. J'ai dû assumer la part entière de l'éducation des enfants. Seul le parent francophone peut aider son jeune lorsqu'ils fait ses devoirs. »

« C'est parfois épuisant, remarque Brigitte Graff. Il faut établir dès l'arrivée des enfants des règles de base. Par exemple, je parle aux enfants uniquement en français. Ils sont venus à ressentir que c'est tout à fait naturel de me parler en français. Heureusement, avec l'appui de mon conjoint et d'autres ressources, je ne me sens pas seule dans cette démarche. »

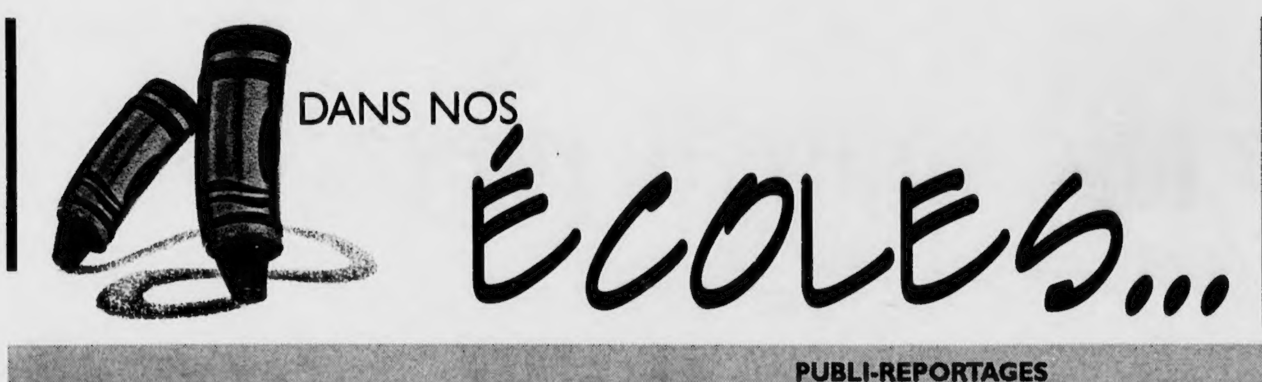
Brigitte Graff indique qu'elle s'est prévalue des bibliothèques, des cours de natation en français à la piscine Boni-Vital, des activités organisées par le CRÉE et des leçons de musique et de gymnastique francophones. Autre ressource, le guide *I'm With You*, publié en anglais par la Fédération des parents francophones de l'Alberta. Écrit par Glen Taylor, un anglophone qui connaît intimement la vie du foyer exogame, *I'm With You* a été lancé en octobre à Vancouver (1). « C'est un outil idéal, précise la directrice de la Fédération provinciale des comités de parents, Hélène D'Auteuil, puisqu'il renseigne le conjoint anglophone sur l'histoire et la réalité des communautés linguistiques minoritaires, ainsi que ses droits constitutionnels et l'éducation en français. Il propose des activités pratiques à la maison et de plus, il est très amusant ! »

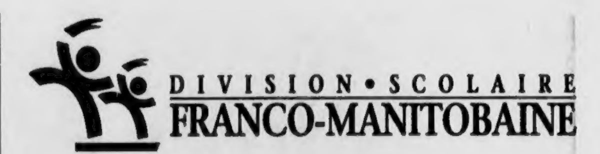


Hélène D'Auteuil et Brigitte Graff recommandent aux couples mixtes de lire le guide *I'm With You*.

« C'est le genre de livre que j'aurais souhaité lire lorsque j'attendais mon premier enfant, précise Brigitte Graff. Il encourage la tolérance et donne confiance. J'ai épousé un anglophone, mais je ne vis pas dans la crainte. Mes enfants se parlent en français. L'anglais n'est pas une langue défendue, et a donc moins d'attrait. »

(1) *I'm With You* est disponible au CRÉE et aux mini-centres en région, où on peut l'emprunter. Il est également en vente au CRÉE pour 16 $.





PUBLI-REPORTAGES

■ MÉDECINE

Une merveille fragile

Daniel BAHUAUD
UNIVERSITÉ DU MANITOBA

« Le corps humain est une merveille de la nature, lance Brigitte Maguet. Et c'est fascinant de pouvoir l'étudier en profondeur. Ça ne fait que renforcir mes convictions ; je crois que Dieu a bien fait. »

L'élève en 2e secondaire de l'école Jours-de-Plaine de Laurier en sait quelque chose. Le 19 octobre, elle s' est rendue à l'Université du Manitoba pour assister une autopsie, une expérience qu'on peut, à en dire le moins, qualifier d'unique. « Je ne fais pas l'envie de bien des gens, confie-t-elle. Mon frère pâlit juste à m'entendre en parler! Mais l'exercice m'a ouvert les yeux. Ma grand-mère était infirmière et je m'intéresse à la médecine. Par contre, avant l'autopsie, je ne savais pas si j'avais suffisamment de sang-froid pour devenir médecin. »

L'autopsie avait lieu dans le cadre d'une journée d'ateliers organisée par l'université pour encourager près de 250 jeunes manitobains qui s'intéressent à la médecine, et pour leur faire comprendre les bénéfices de la spécialisation. « Il y a tellement de médecins généralistes, remarque Brigitte Maguet. Mais le Manitoba connaît présentement une carence de spécialistes. En plus de l'autopsie, j'ai assisté à un atelier fascinant sur la médecine rénale présenté par le grand spécialiste manitobain, le docteur Keevin Bernstein. On a aussi appris quelque chose sur les joies et les déceptions de la profession. Lorsqu'ils voient faiblir et mourir un patient, sans pouvoir l'aider, c'est éprouvant. »

Il n'empêche que c'est l'autopsie qui est davantage gravée dans sa mémoire. Et cela se comprend. «Je me sens privilégiée d'avoir pu y assister, affirme-t-elle. Peu de gens peuvent dire qu'ils ont vécu ça. Ce n'était pas facile, cependant. Nous avions deux cadavres à examiner. La première personne est morte de causes naturelles, l'autre était victime d'un accident. On nous a d'abord parlé de la médecine légale, c'est-à-dire celle qui analyse la cause du décès d'une personne. Une infirmière nous a montré des photos de cadavres en décomposition pour nous préparer. Elle nous a aussi expliqué le processus légal qui s'enclenche dès qu'on annonce à la police qu'une personne est décédée. Il y a des étapes très précises à suivre jusqu'à son enterrement.

« Le médecin qui animait l'atelier était un vrai expert, poursuit-elle. Il a complété environ 5 000 autopsies. Il nous a demandé de respecter les personnes mortes que nous allions examiner et a félicité les élèves pour leur intérêt et leur bravoure. Ensuite, nous avons signé un contrat de confidentialité comme quoi nous n'allions pas révéler l'identité des corps. »

Munis de robes médicales et portant des masques, les jeunes ont ensuite assisté, pendant environ deux heures, à l'autopsie. « Nous avions le droit de rentrer et de sortir, explique Brigitte Maguet. Nous avions tous très peur, et le médecin nous a donné plusieurs conseils pour ne pas être affectés et tomber en larmes. Je me suis donc approchée du premier cadavre. J'en voulais pour mon argent! »

Intriguée par ce qu'elle a pu observer, Brigitte Maguet ne s'est pas évanouie et ne s'est pas aperçue que près de la moitié des jeunes avaient quitté la salle d'examen avant la fin de l'exercice. « C'était plus fort que moi, affirme-t-elle. Je voulais rester. J'ai vu les organes du corps. J'ai vu des poumons affectés par la cigarette. Et je crois avoir compris quelque chose sur la fragilité du corps humain. »

Fière de son expérience et de son courage, Brigitte Maguet est heureuse d'avoir « survécu ». « Oui, mais j'ai quand même été affectée, souligne-t-elle. Je n'ai pas pu manger du reste de la journée! »



photo: Daniel Bahuaud

Brigitte Maguet: « J'ai vu les organes du corps. J'ai vu des poumons affectés par la cigarette. Et je crois avoir compris quelque chose sur la fragilité du corps humain. »

■ IMPROVISATION

Laurier se joint à la LISTE

Daniel BAHUAUD
LAURIER

Le premier match de la saison 2002-2003 de la Ligue d'improvisation secondaire terriblement époustouflante (LISTE) avait lieu le 5 novembre à l'école Jours-de-Plaine de Laurier.

Il s'agissait d'une véritable première. Non seulement l'école Jours-de-Plaine accueillait-elle pour la première fois un match de la LISTE, c'était également l'occasion pour son équipe, *Les Chaudrons*, de faire son baptême du feu.

La nouvelle équipe a affronté *Les P'tits Pois* du collège de Saint-Jean-Baptiste ainsi que *Patéine* du collège Louis-Riel. Bien qu'il s'agissait de leur premier affrontement, les membres des *Chaudrons*, Brian Deslauriers, Pierre Péloquin, André Péloquin-Hopfner, Daniel Péloquin-Hopfner et Maxine Plessis, avaient hâte de fourbire leurs premières armes.

« J'ai déjà fait de l'impro, souligne Daniel Péloquin-Hopfner. Alors je n'ai pas peur d'affronter des équipes plus expérimentées. Ce sera amusant. »

Maxine Plessis avoue cependant qu'elle se sentait inquiète. « J'ai un peu peur, dit-elle. On a travaillé fort et je sais que ça ira, mais nous sommes nouveaux à la LISTE. »

Le moniteur de langue et entraîneur de l'équipe de l'école Jours-de-Plaine, Jean Benoît, se disait plein de confiance. « Certains sont gênés, c'est sûr, dit-il. Mais l'impro sert justement à réduire la gêne. Les habiletés de notre équipe m'impressionnent déjà. Et ce qui m'impressionne encore davantage, c'est le fait que la LISTE permette aux jeunes francophones de connaître des jeunes d'autres écoles et d'autres régions. Ils s'amusent en français et forgent des amitiés. »

L'arbitre en chef de la LISTE, Éric Gosselin, abonde dans le même sens. « C'ést ce qui a encouragé ma participation à la LISTE lorsque j'étais élève, souligne-t-il. Grâce en partie à la LISTE, j'ai des amis partout. »

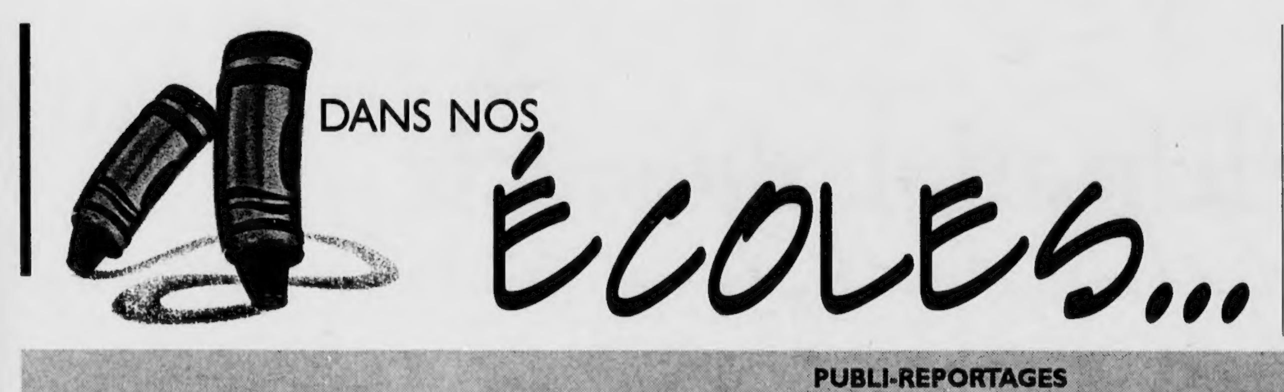
Aucune équipe n'a été déclarée gagnante lors de cette toute première confrontation de la saison, puisque le classement des équipes ne sera dévoilé qu'à la mi-saison. « C'est le pointage accumulé par les équipes après plusieurs matchs qui compte », remarque Éric Gosselin.



photo: Daniel Bahuaud

Les Chaudrons de Laurier lors de leur premier match à la LISTE. De gauche à droite, Maxine Plessis, Pierre Péloquin, Daniel Péloquin-Hopfner, André Péloquin-Hopfner et Brian Deslauriers.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

■ JOUR DU SOUVENIR

Hommage aux héros

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Près de 200 élèves de la maternelle à la 8e année de l'école Christine-Lespérance de Saint-Vital se sont réunis, le 8 novembre, pour rendre hommage aux soldats canadiens qui se sont battus et sont morts pour la patrie.

La cérémonie avait lieu dans le cadre du Jour du Souvenir. Après avoir entonné l'hymne national, les élèves ont écouté avec intérêt l'harmonie de la 8e année dirigée par Guy Michaud, accompagnée de la chorale de la 5e année. Cette dernière a chanté *Nous voulons la paix*, un texte sur un air folklorique hongrois.

A suivi une élocution du directeur de l'école, Maurice Landry. « Le Jour du Souvenir est une excellente occasion de songer aux paroles de l'*Ô Canada*, a-t-il souligné. Les soldats canadiens ont souvent "protégé les droits" non seulement de leurs compatriotes, mais de gens partout dans le monde. Ils ont souvent eu recours, lors des guerres mondiales, en Corée et plus récemment en Bosnie et en Afghanistan, à l'ultime sacrifice de leurs vies. Ils ont su "porter la croix", symbole de ce sacrifice et de la paix. »

Les élèves ont ensuite été invités à écouter *Le Dernier clairon* et *Réveille*, deux pièces musicales interprétées par le trompettiste Jean-François Phaneuf, membre de l'Orchestre symphonique de Winnipeg et père de jeunes qui fréquentent l'école.

Pour clôturer de façon frappante leur hommage aux soldats canadiens, des jeunes de chaque classe de l'école ont construit un « mur » symbolique composé de 18 « briques ». Sur chacune de ces affiches, on pouvait trouver des poèmes, des symboles et des pensées toutes spéciales. « Autrefois, les habitants des villes de Chine exprimaient leur pensée par le biais de poèmes et de symboles affichés sur des murs spéciaux, explique Maurice Landry. Nos élèves ont cru bon faire un exercice semblable. »

En effet, les jeunes de l'école Christine-Lespérance, en partageant ainsi leurs idées sur la guerre, ont fait preuve de perspicacité et de réflexion approfondie. « Mon père est militaire et a servi en Bosnie, souligne un élève de la 5e année, Dominic Beaulieu. Pour moi, les vétérans sont des gens qui ont voulu mettre fin aux grands conflits. »

« Ce qui me frappe, remarque à son tour un élève de la 8e année, André Normandeau, c'est que les soldats savaient qu'ils pouvaient perdre la vie en partant à la guerre. »

« C'est vrai, ajoute une jeune de la 6e année, Jaclyn Jeanson. C'est pourquoi je ne veux pas gaspiller la liberté et la paix qu'ils ont obtenu pour moi en se battant. »

« Pour toutes ces raisons, c'est important de prendre le temps de penser aux soldats, affirme une jeune de la 7e année, Sarah-Anne Breault. Sinon, on risque d'oublier ce qu'ils ont fait pour nous. »

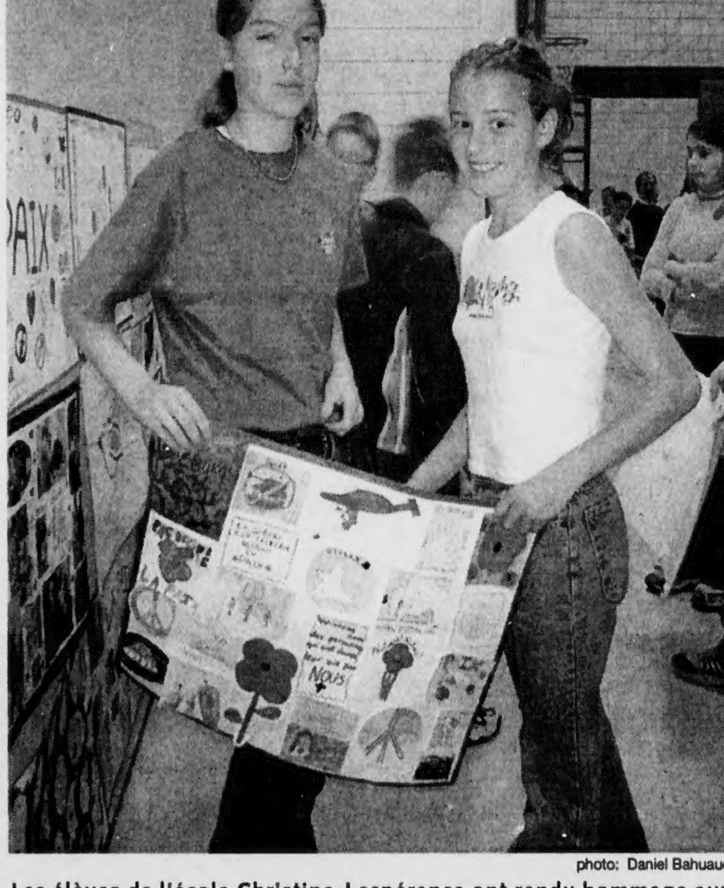


photo: Daniel Bahuaud

Les élèves de l'école Christine-Lespérance ont rendu hommage aux soldats canadiens en construisant un « mur du souvenir » dans le cadre de la cérémonie du Jour du Souvenir qui a eu lieu le 8 novembre.

■ ATHLÉTISME

La course vers le succès



Jocelyn VIELFAURE
SAINT-BONIFACE

Après seulement cinq années d'entraînement dans la course de fond, Patrice Leclercq est déjà un des meilleurs coureurs de la province. Cet élève en 4e secondaire au collège Louis-Riel s'est mérité le titre de l'athlète de la semaine de l'Association athlétique des écoles secondaires du Manitoba (AAESM) durant la dernière semaine d'octobre. Il a remporté la première place lors de la course divisionnaire AAESM et occupe présentement la quatrième place dans la province.

Patrice Leclercq a aussi gagné plusieurs autres compétitions au niveau divisionnaire, sans parler d'une médaille de bronze. Son record personnel est de 9,22 minutes pour la course de 3 000 mètres, résultat qu'il a obtenu l'été dernier lors des Jeux de la Francophonie qui avaient lieu l'été dernier.

Patrice Leclercq a découvert son talent pour la course dès sa première compétition où il a terminé en deuxième place. Il était en 7e année. Après ceci, l'athlète continua à s'entraîner, ce qui l'a aidé à devenir un meilleur coureur. « Ça prend beaucoup de travail et de détermination pour réussir, souligne-t-il. Je m'entraîne trois fois par semaine pendant une ou deux heures après l'école. Je commence avec un réchauffement et après je fais plusieurs exercices pour augmenter mon endurance. » Patrice Leclercq termine ensuite sa session avec une course légère.

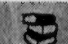


photo: Gracieuseté collège Louis-Riel

Patrice Leclercq, un passionné de la course.

Avant une course, l'athlète s'assure toujours de bien manger et aussi de visualiser la course avant monter sur la piste. Son entraîneur, le professeur Alphonse Bernard, est très convaincu que l'athlète ira plus loin avec la course. « Je trouve qu'il est un des meilleurs de la province avec encore beaucoup de potentiel, affirme-t-il. Il y a une très bonne forme et il s'améliore à chaque année. »

Patrice Leclercq aimerait continuer après avoir terminé ses études au collège Louis-Riel. « Si possible, j'aimerais courir pour l'Université du Manitoba, explique-t-il. Si cela n'arrive pas il j'aimerais quand même faire partie d'un club. Je n'ai pas fini de courir! »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

ALLIANCE FRANÇAISE

La célébration du siècle

Lors de son Gala Beaujolais Nouveau cuvée 2002, l'Alliance française lèvera son verre à cent ans d'activité au Manitoba. À cette occasion, même l'ambassadeur de France sera de la fête...

Stéphane MICHAUD

L'Alliance française du Manitoba tiendra une fois de plus le 22 novembre, son Gala annuel Beaujolais Nouveau, au Crystal Ballroom de l'Hôtel Fort Garry. (1) Mais au-delà de la bonne chère et des grands crus, l'événement revêt cette année un caractère particulier.

« Nous soulignons en 2002 les 100 ans de présence de l'Alliance Française au Manitoba », affirme le directeur de l'organisme, Jean-Jacques Thézard. Le tout a débuté en janvier 1902, avec l'arrivée d'un nouveau délégué général de l'Alliance française à Winnipeg. En avril de la même année, leur cercle littéraire nouvellement fondé organisait sa toute première activité.

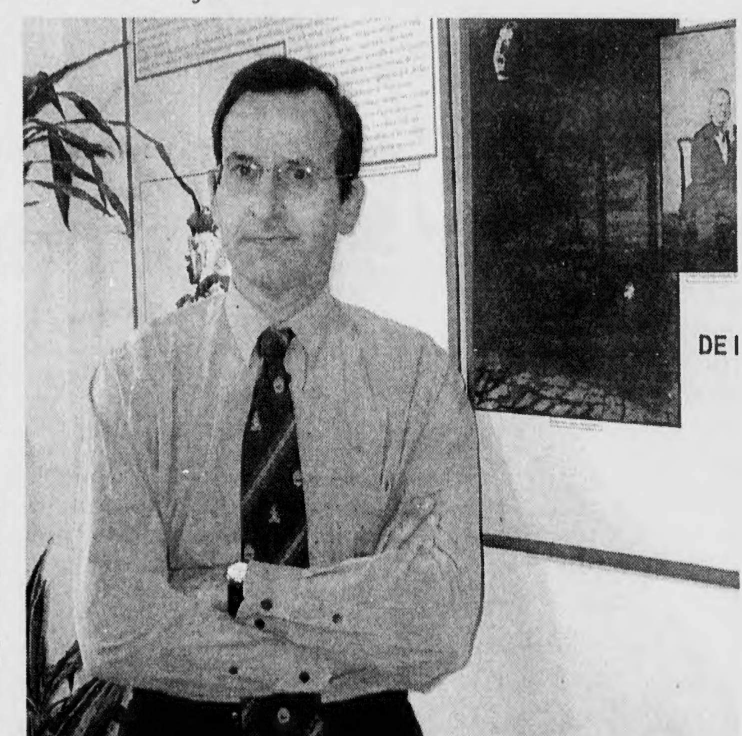
« On a alors présenté *L'Aiglon*, le nouveau drame en vers de l'auteur de *Cyrano de Bergerac*, Edmond Rostand », raconte-t-il. La pièce relate le destin tragique du duc de Reichstadt, fils de Napoléon. « Nous ferons écho cette année à ce coup d'envoi, par la lecture d'un extrait de cette oeuvre », ajoute-t-il.

Un autre aspect culturel de cette soirée sera le lancement officiel de l'ouvrage *Les Français dans l'Ouest canadien*, paru une première fois en 1959. « C'est une réédition, par les Éditions du Blé, du livre de Donatien Frémont, avec une nouvelle présentation », mentionne Jean-Jacques Thézard.

Le grand gagnant des enchères de ce Gala Beaujolais Nouveau 2002, se verra remettre une paire de billets Winnipeg-Vancouver aller-retour en première classe. « Cela représente une "croisière ferroviaire" d'une valeur de 4 700 $ », explique le président.

L'Alliance française du Manitoba, pour ce gala spécial, compte accroître ses objectifs. « Nous avons accueilli l'an dernier 160 personnes, dit Jean-Jacques Thézard. Nous prévoyons cette fois-ci recevoir 200 convives, et espérons recueillir entre 8 000 et 10 000 $, qui serviront à financer les initiatives de notre organisme. »

Le gala de cette année s'enrichira de la venue de l'ambassadeur de France au Canada, Philippe Guelluy. « En fait, il sera de passage à Winnipeg afin de remettre des distinctions honorifiques à deux Franco-Manitobaines bien connues », précise le directeur.



Archives La Liberté

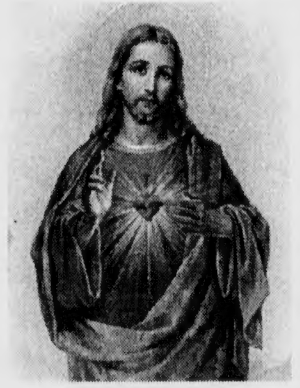
Jean-Jacques Thézard : « Nous soulignons en 2002 les cent ans de présence de l'Alliance française du Manitoba. »

Il s'agit de la présidente de la Maison Gabrielle-Roy, Annette St-Pierre, et d'une professeure au département de traduction du Collège universitaire de Saint-Boniface, Marie-Christine Aubin.

« Toutes deux seront décorées de l'Ordre des Palmes académiques par l'ambassadeur, à une journée d'intervalle, poursuit Jean-Jacques Thézard. Le ministre responsable de la langue française, Greg Selinger, devrait lui aussi assister à ces activités. »

(1) Vous pouvez réserver vos billets pour le gala en composant le 477-1515, d'ici au 18 novembre inclusivement.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

La Liberté **LOISIRS**

Cahier culturel et sportif.

COUP DE COEUR

De nouveaux sommets

C'est à la vitesse de l'éclair que l'étoile montante de la chanson, Nadia Gaudet, fait son chemin dans le milieu musical. La Liberté a recueilli ses commentaires à la tombée du rideau, après son premier spectacle à Montréal.

Dominique PHILIBERT

Les événements se suivent à bon rythme et les opportunités s'accumulent pour Nadia Gaudet depuis sa victoire au Chant'Ouest. L'artiste a donné sa première prestation sur scène à Montréal le 9 novembre, au Lion d'Or, en première partie de Romain Didier dans le cadre de Coup de cœur francophone. Au Québec depuis le 28 octobre pour une bourse d'étude à l'École nationale de la chanson de Granby, la Franco-Manitobaine savoure pleinement ces beaux moments.

« Tout s'est très bien déroulé pour mon premier spectacle à Montréal, affirme la chanteuse de 21 ans. Les musiciens étaient bons. J'ai interprété six chansons. J'ai inauguré avec *C'est l'hiver* et j'ai conclu avec *Désorientée*. Nous avons changé cette chanson à la dernière minute, car je devais l'interpréter avec le groupe de musiciens, mais Romain Didier enchaînait juste après avec une ballade. Cela faisait deux styles trop différents, alors j'ai chanté *Désorientée* seule au piano. L'ambiance était extraordinaire. »

Une expérience musicale qu'elle désirait parfaite. « Bien sûr, j'aurais aimé avoir plus de pratique avec les musiciens et on aurait pu améliorer certains côtés techniques, comme le son. De plus, nos deux styles étaient vraiment différents, mais c'est bien ainsi, car cela faisait changement. La foule au départ ne savait pas trop à quoi s'attendre, mais après la deuxième chanson, c'était correct. J'ai eu de bons applaudissements et des bons commentaires. »

Nadia Gaudet sera de passage en sol manitobain pour offrir à son public un autre spectacle le 16 novembre au Foyer du Centre culturel franco-manitobain, avec cette fois-ci à ses côtés, le récipiendaire du prix d'excellence Mercure dans la catégorie interprète lors du Chant'Ouest, Aimé Boisjoli.

« Cette soirée sera en quelque sorte comme un grand départ pour moi en tant qu'auteur-compositeur, affirme le jeune Franco-Manitobain de 20 ans. Sur les huit chansons que j'interpréterai, quatre seront de nouvelles compositions. Je veux vraiment mettre l'accent sur la qualité du spectacle, tant pour ce qui est du son que de ma présence sur scène. »



Archives La Liberté

Nadia Gaudet a présenté son premier spectacle à Montréal comme artiste invitée, dans le cadre de Coup de cœur francophone.

Une première partie qui promet d'être haute en couleur, car Aimé Boisjoli sera entouré d'Édouard Lamontagne à la guitare, de Joseph Fiola à la batterie et d'Éric Gosselin à la basse. De plus, Raphaël Freynet sera à la guitare de même qu'aux claviers.

« J'évalue sérieusement la possibilité d'entreprendre une carrière solo et j'ai d'ailleurs allégé mon horaire afin de me concentrer sur la musique, ajoute-t-il. À chaque étape que je franchis, j'en découvre dix autres nouvelles. J'ai acquis beaucoup d'expérience dans la conception de spectacles, entre autres avec le Gala de la chanson. Je suis donc bien excité à l'idée de participer à cette soirée. »

Plusieurs changements sont survenus dans la vie du jeune interprète et des projets pointent à l'horizon. « Je ne fais plus partie de la formation Mama Funk et le secret de la vie depuis quelques semaines, mentionne Aimé Boisjoli. Mon départ n'est pas une surprise pour le groupe, j'ai même attendu avant de répandre la nouvelle pour être bien sûr de mon choix. Cette décision est motivée par le fait que je veux désormais me concentrer sur des projets personnels. J'envisage une tournée à l'extérieur de la province. L'Ontario pourrait être mon point de départ, mais aucun horaire n'a été élaboré. »

Tirage

Courez la chance de gagner une des deux paires de billets pour ***Signatures – Craft Show and Sale*** qui aura lieu du 20 au 24 novembre au Centre des congrès de Winnipeg. Téléphonez à *La Liberté* le lundi 18 novembre entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1 800 523-3355 et laissez vos nom et numéro de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis au hasard parmi les personnes qui auront téléphoné.

Le Babillard

ÎLE-DES-CHÊNES

✎ Un ***atelier intitulé L'abc des réunions efficaces*** aura lieu le 19 novembre à 19 h 30 à la salle 111 de l'école régionale Gabrielle-Roy (310, chemin Lamoureux). L'activité est gratuite. Inscriptions : Jocelyne Fontaine-Bayer, 388-6742 **avant le 14 novembre**.

LORETTE

✎ Le comité culturel présente une ***soirée de bière et saynètes*** à la salle paroissiale les 15 et 16 novembre à 20 h. Le coût des billets est de 10 $. Info. et billets : Agathe Lacroix, 878-3087 ou Priscilla Chaudouet au 878-2758.

SAINT-ADOLPHE

✎ Le comité culturel vous invite à une ***partie de cartes*** le 16 novembre à 19 h 30 au Club amical (244, rue Principale). Le tout sera suivi des « folies » du conteur Georges Couture.

SAINT-BONIFACE

✎ Il y aura ***commémoration des tombes*** en l'honneur de Louis Riel le 16 novembre. Une messe aura lieu à 10 h en la Cathédrale de Saint-Boniface et une **posée des couronnes** suivra à la sépulture de Riel vers 11 h. Un goûter sera servi après la cérémonie au sous-sol de l'église.

✎ Un ***grand bazar*** annuel se déroulera à la Place des Meurons (400, rue des Meurons) le 17 novembre de 9 h à 16 h. Il y aura des pâtisseries, un encan silencieux, des paniers de provisions et beaucoup plus encore. Bienvenue à tous!

✎ Un ***concert*** présenté par une chorale formée de chanteurs provenant de plusieurs paroisses aura lieu le 17 novembre à 14 h à la Cathédrale de Saint-Boniface. Les chants de **Robert Lebel** seront au programme. Offrande suggérée : 10 $ Info. : 237-3063.

✎ L'***Association Canada-France-Manitoba*** vous invite à sa réunion annuelle le 20 novembre à 19 h. Celle-ci se déroulera chez Marcel Marchildon au 510, rue Ritchot.

✎ ***Pluri-elles*** offre l'atelier *Passez le mot!* présenté le 20 novembre de 19 h à 21 h par Sylvie Ringuette. Venez explorer les luttes de pouvoir entre parents et enfants pour améliorer vos relations familiales.

✎ L'abbé Bernard de Margerie de Saskatoon offrira une série de ***sessions sur l'œcuménisme***. Une conférence est prévue le 20 novembre de 19 h à 21 h au Collège universitaire de Saint-Boniface. Le conférencier présentera une session en français le 22 novembre de 13 h 30 à 15 h 30 au Centre de pastorale (622, avenue Taché).

✎ Les ***éducateurs et éducatrices manitobains à la retraite*** sont invités à venir dîner au CanadInn (1034, chemin Élizabeth), le jeudi 21 novembre à 11 h 30. Les conjoints et conjointes sont les bienvenus.

✎ Le ***Service du mariage et de la famille du Manitoba*** vous invite, le 21 novembre à 19 h 30, à un vin et fromage pour entendre Richard Fréchette et Nicole Nadeau partager leur vision de l'Église d'aujourd'hui. Le tout aura lieu au Centre de pastorale (622, avenue Taché). La réunion générale annuelle suivra.

✎ L'hôpital général de Saint-Boniface présente la ***vente Holly Beary Craft*** le 22 novembre de 9 h à 16 h au Centre de recherche Atrium. Info. : Karen, 237-2442

✎ Le Centre Taché (185, rue Despins) vous invite à une ***vente d'artisanat et de pâtisseries*** le 22 novembre de 10 h à 16 h.

✎ L'***Alliance française*** vous invite à son gala Beaujolais Nouveau le 22 novembre. Billets : 477-1515.

SAINT-LAZARE

✎ Le Rendez-vous théâtre présente la pièce ***L'étourdie*** le 23 novembre à 20 h dans la salle Marie-Rivier de l'école Saint-Lazare. Info. : Colombe Chartier, 683-2426.

SAINT-NORBERT

✎ Le ***Marché Saint-Norbert*** organise une vente d'artisanat et de pâtisseries de Noël les 16 et 17 novembre au Centre communautaire et au Club Eagle. Les portes seront ouvertes de 10 h à 17 h le samedi et de 10 h à 15 h le dimanche.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ Les descendants et descendantes d'***Hilaire Gagné*** et ***d'Adéline Hirbour*** sont invités à un ***thé-rencontre*** le 17 novembre de 14 h à 16 h à la Cabane de mon oncle Armand.

SAINTE-ANNE

✎ ***Un rodéo de lecture*** pour toute la famille est offert à la bibliothèque de l'école Pointe-des-Chênes le 21 novembre de 18 h 30 à 21 h et le 22 novembre de 9 h à 15 h. De nombreux livres et vidéos faisant partie de l'exposition seront mis en vente.

SAINTE-GENEVIÈVE

✎ Une ***soirée-spectacle*** avec le groupe ***Éruption spontanée*** sera présentée le 16 novembre au Centre récréatif. Un souper sera servi à 19 h. Le coût est de 15 $ par personne et on vous invite à vous costumer. Info. : Juliette Brandt, 422-8097.

AUTRES

✎ Le livre ***Enfin libérés du piège de la secte*** d'Agathe Paquette est désormais disponible. Il raconte l'expérience négative vécue dans une secte. Pour vous le procurer, écrivez à agathe@acpaquette.com ou visitez le www.acpaquette.com. Vous pouvez aussi contacter l'auteur par télécopieur au 654-4087 ou par la poste à C.P. 40086, 1131, avenue Nairn, Winnipeg (MB) R2L 0Y6.

✎ Le **ballet Royal de Winnipeg** tiendra une **audition** pour des rôles d'enfant dans la pièce *Nutcracker* le 16 novembre de 14 h à 17 h au studio 116 dans l'édifice situé au 280 avenue Graham. Infos. : 957-3446

✎ Des ***cours en technique de son*** seront offerts par Édouard Lamontagne les samedis 16, 23 et 30 novembre de 13 h à 15 h ainsi que de 16 h à minuit lors de la soirée du 100 Nons le 30 novembre. Info. et inscription : Geneviève, 237-8947.

Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution** *en précisant « pour le Babillard ».*

TÉLÉVISION

Légendes de l'aviron

En quête de précieux butin, ils parcouraient les Plaines à la rame, vivaient à la manière du pays et respectaient les indigènes. Ce sont les Voyageurs. Après deux siècles, ils méritaient bien un documentaire...



photo : Stéphane Michaud

Jacques Couture : « Nous voulons faire le portrait de ces inconnus, de ceux qui ont sué et ramé et dont on ne parle jamais. »

Stéphane MICHAUD

Les Productions Rivard, en collaboration avec la chaîne ontarienne TFO, préparent un documentaire sur les trappeurs-aventuriers de l'Ouest canadien, surnommés les Voyageurs.

« Voilà cinq ans que nous travaillons sur ce projet, affirme le producteur exécutif et copropriétaire des Productions Rivard, Louis Paquin. Il sera tourné en haute-définition. Nous voulions au départ utiliser le format Imax, mais cela aurait coûté beaucoup trop cher. »

Le documentaire abordera un chapitre de l'histoire du pays sous un angle différent. « Le Voyageur, par définition, est un Canadien français à l'emploi de la Compagnie du Nord-Ouest, explique le recherchiste-scénariste du projet, Jacques Couture. Nous voulons faire le portrait de ces inconnus, de ceux qui ont sué et ramé, et dont on ne parle jamais. Ce sont les oubliés sans qui cette grande aventure de l'Ouest canadien n'aurait jamais eu lieu. »

À bord d'immenses canots, les Voyageurs traversaient le pays d'est en ouest, des Grands Lacs jusqu'en Colombie-Britannique, à la recherche de peaux de castor. « La fourrure de cet animal a longtemps été très prisée en Europe et cela constituait la base de notre économie, précise Jacques Couture. Mais entre la prise d'une peau de castor, disons, au lac Athabaska, sa vente au poste de traite de Lachine, et le chapeau qu'on fabriquait avec en France, il pouvait s'écouler de trois à quatre années! »

Les embarcations de ces coureurs des bois de l'Ouest pouvaient contenir chacune de dix à 12 personnes. « L'extérieur était recouvert d'écorce de bouleau, et leur armature était en cèdre, poursuit le recherchiste. À cette époque, le canot était la seule façon de couvrir de grandes distances, avec aussi l'aide et le savoir des indigènes. »

La dimension autochtone ne sera d'ailleurs pas oubliée dans ce documentaire. « C'était un aspect très important du quotidien des Voyageurs, soutient Jacques Couture. Ceux-ci avaient du respect pour les indigènes. Ils s'en sont fait des alliés, et plusieurs ont même pris femme parmi eux. De fait, les Voyageurs sont les ancêtres directs des Métis. »

Spécialiste du documentaire depuis 25 ans, Jacques Couture entreprend présentement une tournée pancanadienne à la recherche de lieux de tournage, d'est en ouest. « J'essaie de me mettre un peu dans la peau d'un Voyageur, raconte-t-il. J'ai commencé les repérages à Lachine et je me rendrai jusqu'à Bella Coola en Colombie-Britannique, qui était la dernière étape dans l'Ouest. Je m'adonne ainsi à faire le même trajet que l'explorateur Mackenzie. »

Le documentaire, d'une durée de deux heures, devrait être filmé l'été prochain. « Nous comptons le lancer lors du Festival du Voyageur en 2005 », conclut Louis Paquin.

Avis important

Le Centre d'information 233-ALLÔ se chargera du *Babillard* dès la semaine prochaine. Pour toutes vos annonces communautaires, veuillez communiquer directement avec le 233-ALLÔ. Ces informations seront publiées dans le calendrier communautaire 233-ALLÔ de *La Liberté* à chaque semaine, comme à l'habitude.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente, à 21 h, **Marie-Josée Clément** le 15 novembre. **Le Mârdi Jazz** présente, à 21 h, **David Hasselfield** le 19 novembre. Info. : 233-8972.

La scène de la salle Martial-Caron du Collège Universitaire de Saint-Boniface sera envahie par des musiciens et chanteurs lors de la **Soirée cabaret** le 15 novembre à 20 h. Pour réserver vos places, contactez Christian au 233-0210.

Les lauréats du Chant'Ouest **Nadia Gaudet** et **Aimé Boisjoli** donneront une prestation le 16 novembre à 21 h au Foyer du Centre culturel franco-manitobain dans le cadre de **Coup de cœur francophone**. Prix d'entrée : 5 $ à la porte.

Le prochain spectacle de **En Éclosion**, le 23 novembre, au Foyer du Centre culturel franco-manitobain, mettra en vedette **Sophie Freynet, Réal Durand** et **Chantal Hince**. Lynne Brémault-Parent sera la formatrice lors de la soirée qui débutera à 20 h.

IMPROVISATION

Ne manquez pas le match de la **Ligue d'improvisation du Manitoba** qui opposera les Bleus aux Jaunes le 20 novembre à 19 h 30 au Foyer du Centre culturel franco-manitobain. Prix d'entrée de 6 $.

EXPOSITIONS

L'Alliance française présente l'exposition **Gens d'ici** du photographe **Alexandre Coutu** jusqu'au 30 novembre. Info. : 477-1515.

Le **Musée des beaux-arts** présente l'exposition **Canvas of War**, qui réunit le travail d'artistes canadiens et britanniques produit au cours des deux Guerres mondiales. Des visites guidées en français sont prévues le 24 novembre et le 8 décembre. L'événement se tiendra jusqu'au 19 janvier.

La galerie du Centre culturel franco-manitobain présente jusqu'au 5 janvier l'exposition de peintures intitulée **Couleurs des sommets** de l'artiste acadien **Claude Thériault**.

FAMILLE

La pauvreté des enfants vue à travers les yeux d'un garçon de 12 ans est le sujet de la pièce de théâtre **Danny, King of the Basement** présentée au **Manitoba Theatre for Young People** du 15 au 24 novembre.

La Ville de Winnipeg présentera le 16 novembre le **Festival of Lights Parade**. La parade débutera vers 18 h à l'intersection des rues Portage et Main, pour se diriger au parc Memorial où il y aura un feu d'artifices. Info. : 831-5586.

Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT

HISTOIRE

Une héroïne de l'Est

Évangéline est aux Acadiens ce que Louis Riel est aux Métis, un personnage auquel tout un peuple s'identifie. Le Musée de Saint-Boniface vous invite à découvrir cette femme imaginaire à l'histoire émouvante.

Mylène CRÊTE

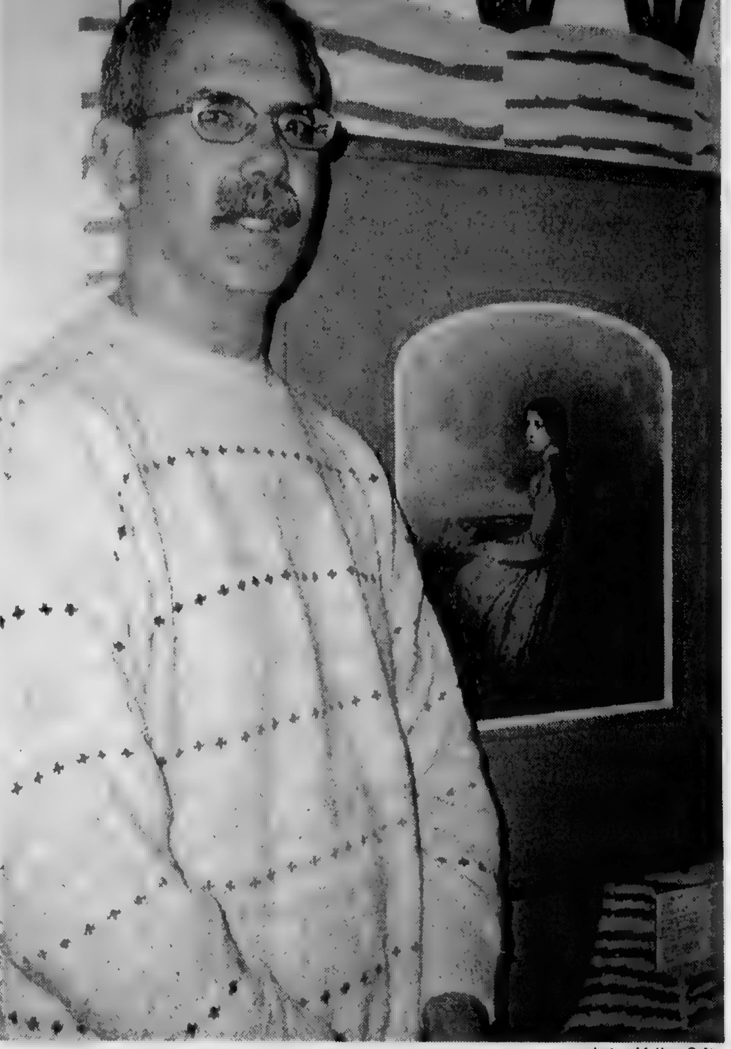


photo : Mylène Crête

Le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot, est heureux de pouvoir diversifier les expositions de son institution grâce à *L'Odyssée d'Évangéline*.

Le Musée de Saint-Boniface présente depuis peu l'exposition *L'Odyssée d'Évangéline*. Cette collection de pièces portant sur le célèbre personnage du poème *A Tale of Acadie* , de l'Américain Henry Wadsworth Longfellow, provient du Musée acadien de l'Université de Moncton. L'institution avait organisé cet événement en 1997 pour commémorer le 150e anniversaire de la publication du poème épique.

L'écrivain s'était inspiré d'une histoire qu'il avait entendue pour écrire ce récit. Lors de la déportation des Acadiens, une jeune femme et l'homme qu'elle devait épouser le jour même sont séparés et envoyés dans des états américains différents. Celle que Longfellow nomma Évangéline partit à la recherche de Gabriel, son amoureux, durant plusieurs années. Elle finit par embrasser la vocation religieuse et devint infirmière. Le destin joua en sa faveur lorsqu'en allant soigner des malades à Boston, elle retrouva l'amour de sa vie parmi les patients. Selon la version de l'auteur, ils se reconnurent, mais Gabriel mourut des suites de sa maladie l'instant d'après.

« Ce poème a eu un impact considérable sur la littérature américaine du 19e siècle, indique le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot. Évangéline est devenue l'héroïne des Acadiens, l'icône qui a solidifié leur identité et les a unis. »

Il est possible d'écouter ce long poème durant la visite de l'exposition. Sa version française audio dure 70 minutes. *L'Odyssée d'Évangéline* retrace le parcours du personnage fictif à travers les années et les régions géographiques. « Évangéline est représentée artistiquement de plusieurs façons, remarque Philippe Mailhot. Il y a eu des films et des livres sur elle, des peintures et même des produits commerciaux comme de l'huile à moteur! »

Les enfants trouveront également le moyen de s'amuser en se rendant au musée. *L'Odyssée d'Évangéline* présente des costumes acadiens qu'ils peuvent revêtir.

Philippe Mailhot espère que cette nouvelle exposition intéressera une plus vaste clientèle. « Ce ne sont pas nécessairement les musées anglophones qui vont faire venir des expositions sur des sujets francophones, signale-t-il. Et puis ça nous permet de prendre contact avec d'autres musées. Peut-être un jour produirons-nous aussi une exposition itinérante? »

Prière à Saint Jude

Glorieux apôtre saint Jude, l'Église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous te supplions humblement d'accueillir avec ferveur, ceux qui dans leur détresse mettent en toi leur confiance.

Venez au secours de tous ceux qui t'invoquent, exauce leurs prières, obtiens-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de ta puissante intercession.

Nous te promettons, en retour, de nous souvenir toujours de tes faveurs et de mieux vous faire connaître comme le patron des causes désespérées. Amen.

Anonyme

PHOTOGRAPHIE

Inconnus d'ici

« Tout le monde est à la fois ordinaire et extraordinaire. » C'est ce qu'affirme le photographe Alexandre Coutu. Son exposition nous le prouve en mettant à l'avant-scène des visages qui nous donnent le goût de percer leur mystère.

Dominique PHILIBERT

Au hasard d'un coin de rue ou dans l'autobus, chaque visage a des particularités qui fascinent le photographe Alexandre Coutu. Manitobain d'adoption depuis plus de cinq ans, l'autodidacte de 28 ans présente sa première exposition solo nommée *Gens d'ici* à l'Alliance française jusqu'au 30 novembre.

« Quand on commence, on ne sait pas vraiment vers quoi s'orienter, explique le traducteur de profession. Avec le temps, je me suis rendu compte que ce que j'aimais le plus, c'était de photographier les gens que je rencontre par hasard. La majorité des 29 portraits que je présente sont donc des personnes que je ne connais pas. Bien sûr, j'ai photographié des membres de ma famille, mais surtout des inconnus, comme mon chauffeur d'autobus ou un paysan rencontré au dépanneur. On retrouve uniquement deux portraits d'enfants. »

C'est sur un total de plus de 60 photos que le Québécois d'origine a dû faire sa sélection. Il travaille sur le projet depuis plus de cinq mois. « Ce n'est pas toujours évident de poser des visages en gros plan, admet-il. Souvent, les gens ne comprennent pas pourquoi je veux les photographier. Quand tu te fais dire non à quelques reprises, tu as l'impression que ton projet n'est pas légitime. Cependant, c'est un plaisir quand cela donne de bons résultats. Je ne demande jamais aux gens de jouer, je les prends comme ils sont. »

Toutes les photographies de l'exposition ont été prises à la lumière du jour. « Je choisis d'abord un endroit avec un certain type de lumière, et ensuite je cherche la personne, mentionne Alexandre Coutu. Comme je travaille avec le numérique, je me permets de retravailler tous les portraits, aux plans du contraste, de la couleur et presque toujours des petits défauts de chacun. Malgré tout, j'ai besoin d'un minimum de trois prises pour avoir un résultat intéressant. Je peux même aller jusqu'à dix essais. »

L'exposition présentera simplement le visage, le nom de la personne et le lieu. « C'est à nous d'imaginer ce qu'ils font dans la vie, dit-il. C'est intéressant d'observer que nous sommes souvent attirés inconsciemment vers un type de visage en qui nous avons plus confiance qu'un autre. Je crois que le regard de la personne est très important. Il y a un lien qui se crée rapidement, car ils nous regardent tous dans les yeux. On ne peut faire autrement que de se demander qui est cet individu. »

L'artiste, avec cette exposition, met en relief son désir d'aller plus loin et de montrer un travail minutieux qui lui tient à cœur. Alexandre Coutu pourrait présenter une autre exposition en juin prochain, à la galerie Gwen Fox de Selkirk, là où il a déjà exhibé ses photographies à quelques reprises.



photo : Dominique Philibert

Alexandre Coutu : « Je ne demande jamais aux gens de jouer, je les prends comme ils sont. »

Littérature

Haïkus du Nord

La vie conjuguée au gré des saisons résume bien ce projet littéraire intitulé Dire le Nord. Quelques mots valent bien mille images…

Dominique PHILIBERT

C'est plus de cinquante poètes qui ont pris la plume et composé des haïkus qu'on retrouve dans le recueil *Dire le Nord*, paru le 7 septembre à Montréal. Cette publication, réalisée conjointement par les Éditions du Blé et les Éditions David de l'Ontario, regroupe des écrivains du Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Manitoba. Avec *Dire le Nord*, les Franco-Manitobains René Ammann et Bertrand Nayet réitèrent l'expérience poétique pour une troisième fois.

« Les haïkus sont une forme de poésie généralement constituée de trois lignes, qui nous vient du Japon, précise l'auteur et enseignant, Bertrand Nayet. Il y a certaines contraintes, comme la structure de base, qui impose d'abord cinq syllabes, ensuite sept, pour terminer encore avec cinq syllabes.

« On doit retrouver également un mot ou une expression reliée à une saison qui permettent de faire un lien avec un état d'esprit, poursuit-il. Par exemple, un pissenlit est plus joyeux qu'une goutte de pluie. Finalement, il doit y avoir une forme d'opposition entre deux idées, deux moments. S'il y a des comparaisons, elles doivent être implicites. De plus, nous devons éviter les figures de styles à l'occidentale. »

L'œuvre, qui regroupe plus de 200 haïkus, présente six à sept poèmes par auteur. Le but n'est pas de faire des rimes, mais les consonances sont permises. « L'instantanéité des haïkus me plaît, mentionne Bertrand Nayet. Cela ressemble à de l'improvisation, car les mots sortent spontanément, sans réfléchir. Cette forme de poésie nous demande et nous permet d'être plus attentif au monde environnant. N'importe quoi peut être un sujet de haïku. C'est très fugitif, mais en même temps cela touche à l'universalité de la vie humaine. Le haïku souligne le petit geste personnel, mais qui aurait pu être vécu par n'importe qui. »

Une vision de l'écriture que partage l'auteur René Ammann. « C'est un morceau de quotidien, comme des photos, souligne-t-il. Dans le cas présent, nous pouvions écrire n'importe quoi qui décrivait le Nord. C'est une écriture libre qui me vient la plupart du temps par des images. Une fois que l'on a la piqûre des haïkus, cela devient une façon de voir la vie et ce qui nous entoure d'un autre angle. »

Sensibilisés par hasard à ce type d'écriture, les deux Franco-Manitobains ont depuis leur première expérience, pris goût à cette forme de poésie. « C'est bizarre de voir comment trois petites lignes peuvent mener à des heures de discussion, ajoute Bertrand Nayet. Sur Internet, nous pouvons passer des jours entiers entre haïkistes à juger de la pertinence d'utiliser tel ou tel mot. Les haïkus abordent la philosophie et la vision qu'a chacun du monde et de la valeur de la vie. Ce sont des petits riens qui disent presque tout. »

Le processus d'écriture varie d'un artiste à l'autre. « C'est très ancré dans l'observation, car une chose vue peut m'inspirer un son, un geste ou une odeur en particulier, alors que la veille cette même chose ne me disait rien, précise Bertrand Nayet. Cela génère alors une émotion qui fait couler les mots. »



photo : Pascal Dubé

René Ammann : « Une fois que l'on a la piqûre des haïkus, cela devient une façon de voir la vie et ce qui nous entoure d'un autre angle. »

De son côté, l'écriture de haïkus permet à René Ammann de conjuguer toutes ses préoccupations. « Cette forme d'écriture est plus facile à réaliser quand tu es père de famille et professeur, car il n'y a pas de structure à élaborer comme pour un roman, explique-t-il. Il s'agit simplement d'être disposé et de se laisser appeler. C'est aussi une poésie un peu plus accessible. »

HÉRISSON VÉLOCE

par Bertrand Nayet

Le pont Provencher

« Vers le milieu du pont Provencher, maman et moi nous fûmes environnées de mouettes... »
Gabrielle Roy, Les Déserteuses

Moi, ce n'est pas du temps des bateaux à roue à aubes, du pont-levis ou des tramways que j'ai connu le pont Provencher. Non, la première fois que je l'ai rencontré, je veux dire la première fois que je l'ai traversé à pied et qu'il a cessé d'être une simple structure de métal qu'on se hâte de traverser en voiture, c'était par un beau matin de mai, pendant le Festival théâtre-jeunesse. Le FTJ était alors moins sage et les troupes passaient la nuit du vendredi au samedi dans un hôtel de Winnipeg.

Pour revenir au CCFM ce matin-là, une partie d'entre nous avions décidé de marcher plutôt que d'attendre l'autobus nolisé. Mais en y repensant, il est plus probable que ce soit notre prof, cet admirable fou Émile Hacault, qui nous entraîna encore une fois tel un joueur de flûte de Hamelin emportant une bande d'enfants loin de la monotonie sur les sentiers de la découverte.

Dans ce temps-là, je ne connaissais de Gabrielle Roy que quelques pages de *La Petite poule d'eau* lues en dixième année avant de changer d'école. Ce n'est que plusieurs années après que j'ai lu *Les Déserteuses*, cette belle nouvelle où la mère de la narratrice, redécouvrant son besoin de liberté, parvient, malgré les interdits, à partir en voyage avec sa fille. Elles reviendront, pour bien marquer qu'il n'est de vraie liberté que celle qui permet le retour.

Ce matin-là de mai, adolescent arrivé de France depuis trois ans et vivant à la campagne, je sentais le vent de la Rouge et j'entendais les tourbillons de l'eau contre les piliers pour la première fois. Au-dessus de la cime des ormes de la berge se rapprochaient le fronton de la Cathédrale et la coupole du Collège puis, telle une tour de garde, le monolithe de l'hôtel Tourist et enfin la perspective du boulevard Provencher qui se perdait là-bas, dans le gris de la ville. J'avais l'impression d'entrer à Saint-Boniface par la grande porte.

Puis, j'ai grandi et j'ai vieilli un peu. Les études m'ont appelé en ville et les rues, les édifices et les monuments de Saint-Boniface sont devenus mes points de repère quotidiens. Au fil des saisons le pont Provencher que je fréquentais assidûment m'offrait un accès direct à la rivière Rouge et me rappelait les vastes espaces qui encerclaient la ville et qui me manquaient tant. À chaque traversée je m'abreuvais des immenses silences lumineux et glacés de l'hiver, de la violence et de la puissance des débâcles terribles et troublantes comme des mises bas, des crues chargées des reliefs des saisons anciennes, des doux clapotis estivaux, des sillages des bateaux s'évasant en vagues rondes pour caresser le rivage, des étiages d'automne aux berges élargies, boueuses et craquelées quand apparaissent au milieu de la rivière les piles de bois d'un pont plus ancien encore. Ces mouvements de la rivière, c'était sa respiration, c'était aussi la mienne, aussi indispensable, plus bouleversante encore.

Et à chaque traversée, la même impression de franchir un seuil, de nouer un lien avec les terres et avec les eaux, avec les femmes et avec les hommes que ce pont me permettait de rencontrer.

Un jour des hommes ont arpenté la rivière, ils ont apporté des machines, des pierres, du sable, du ciment, du bois, du fer. On construisait un nouveau pont. Alors, chaque fois que je traversais le vieux pont à pied, je ressentais le plaisir doux-amer de celui qui s'assied au chevet d'un mourant : la joie de revoir les images et de revivre les sensations du passé, l'amertume de savoir que cette visite c'est aussi une aiguille qui avance.

Je sais, je sais, ils seront beaux les nouveaux ponts, tout en courbes, des vagues qui franchissent une rivière. Mais l'autre jour, quand j'ai marché pour la dernière fois sur le pont Provencher le paysage familier des gratte-ciel du centre-ville, du viaduc du CN, de la rivière, des toits de Saint-Boniface avait un goût plus vif.

Aujourd'hui, quand je traverse la Rouge sur le nouveau pont, avec la poussière soulevée par les grappins, les pelleteuses et les marteaux-piqueurs qui démolissent le vieux pont, c'est un peu de moi qui s'envole au vent de la rivière Rouge.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ



Le bon exemple

Dans l'édition de *La Liberté* du 3 au 9 novembre 1989, on pouvait constater que les pensionnaires du Petit séminaire de Saint-Boniface avaient trouvé une façon originale de meubler leurs temps libres, tout en participant à l'épanouissement de leur communauté. Ainsi, Luc Dornez, Marc Fiola, Daniel Baril, Layton Lussier, Patrick Connely, Daniel Labossière et Michel Fontaine effectuaient du travail à domicile principalement chez des personnes âgées ou handicapées de Saint-Boniface. Ils sont accompagnés sur la photo de l'abbé Gérald Dionne.

Recette

Soupe à l'aubergine

1 aubergine moyenne, pelée, coupée en petits cubes
1 c. à thé (4 g) de sel
5 c. à soupe (75 ml) d'huile d'olive
1 oignon, coupé en petits dés
5 gousses d'ail, hachées grossièrement
1/4 c. à thé (1 g) d'origan
1/4 c. à thé (1 g) de flocons de piment fort
3 tomates fraîches, pelées, coupées en petits cubes
2 c.à soupe (6 g) de persil frais haché
6 tasses (1,5 L) d'eau avec 5 cubes oxo au poulet ou 6 tasses (1,5 L) de bouillon de poulet

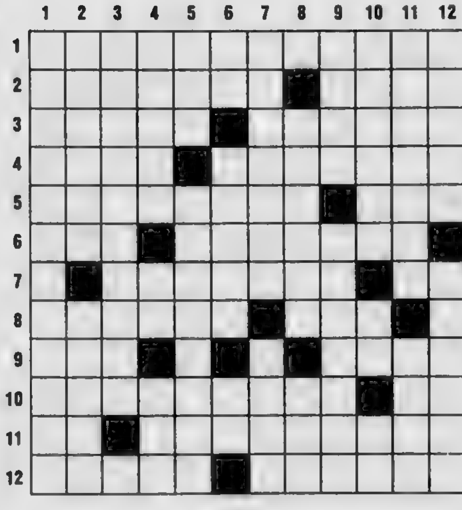
- Saupoudrer les cubes d'aubergine de sel au-dessus d'une passoire et laisser dégorger 25 minutes. Rincer, égoutter et sécher délicatement.
- Dans une casserole, chauffer l'huile.
- Ajouter l'oignon, l'ail, l'origan et les flocons de piments forts. Mélanger et cuire 5 minutes à feu modéré.
- Ajouter les cubes d'aubergine et cuire 4 minutes.
- Ajouter les tomates, le persil, l'eau ou le bouillon.
- Porter à ébullition, réduire le feu, couvrir et cuire 1 heure en remuant toutes les 10 minutes.
- Dans un mélangeur, mettre 4 louches de soupe de la préparation et réduire en purée.
- Remettre cette purée avec le reste de la soupe et cuire pendant 30 minutes supplémentaires.

Donne 6 portions.

Recette tirée du site internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 219



HORIZONTALEMENT

1. Mettre à l'écart.
2. Instruits, prévenus. – Lutteur.
3. Faiblement teintée de rouge. – Ternies.
4. Action de placer quelque chose dans un lieu particulier. – Fruit de couleur verte.
5. Qui occasionne des frais importants. – Saison.
6. Petite crêpe. – Personne qui pose des vitres.
7. Larges. – Actinium.
8. Existe dans la voie maritime. – Possessif.
9. À l'intérieur du pain. – Petit rongeur.
10. Courroie par laquelle un étrier est suspendu à la selle. – Personnel.
11. Négation. – Elles vivent de revenus non professionnels.
12. Choisis. – Plante annuelle cultivée pour ses graines comestibles.

VERTICALEMENT

1. Bruit fait en marmonnant.
2. Céréale. – Rapporter.
3. Mettre une semelle neuve à une chaussure.
4. Garnir un mat de navire. – Perçu par les yeux. – Colère.
5. Petit mot latin. – Imprécises.
6. Négation. – Brille. – Branché.
7. Est présent à. – Mets sur moi.
8. Qui blessent par leur cruauté. – Ait une expression gaie.
9. Rivière de France. – Seules.
10. Se dit d'une jument suivie de son poulain. – Drame lyrique japonais. – Sur le tambour.
11. Formulera. – Chacun des éléments d'un test.
12. Elle est présente tôt le matin. – Elle est un poison violent.

RÉPONSES DU N° 218

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	L	A	T	I	V	E	M	E	N	T
2	E	M	E	R	I	T	E	■	I	T	O	U
3	M	A	U	G	R	E	A	S	■	A	I	S
4	E	N	■	I	E	■	U	T	I	L	E	S
5	M	E	U	L	E	S	■	A	L	E	■	E
6	B	E	L	E	■	C	A	B	L	E	R	■
7	R	■	U	■	P	A	R	I	■	S	E	S
8	E	B	L	E	■	R	A	L	E	■	S	I
9	M	I	E	L	L	E	■	I	R	I	S	E
10	E	S	■	A	I	■	E	T	E	T	E	S
11	N	E	A	N	T	I	S	E	■	O	N	T
12	T	R	I	S	S	E	■	S	E	N	T	E

Le Club de Bicolo

Les pays

Bonjour toi!

Cette semaine, je t'ai préparé toutes sortes d'activités à propos des pays du monde. Amuse-toi bien!

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve!

BRONZE

Quel est l'auteur de la fable *Les animaux malades de la peste?*

- ❑ Jean de La Fontaine
- ❑ Victor Hugo
- ❑ Jules Verne

ARGENT

Qui se serait écrié « Eurêka! » en découvrant la loi de la pesanteur?

- ❑ Thalès
- ❑ Pythagore
- ❑ Archimède

OR

Qui réalisa le vaccin contre la rage?

- ❑ Thomas Édison
- ❑ Louis Pasteur
- ❑ Kipling

RÉPONSES :

QUESTIONS RÉPONSES :
Bronze : Jean de La Fontaine;
Argent : Archimède;
Or : Louis Pasteur.

1. INDE
2. LES PAYS
A. PORTUGAL
B. ALLEMAGNE
C. YOUGOSLAVIE
D. SUISSE
E. BELGIQUE
F. AUTRICHE
G. SUÈDE
3. FRANCE
4. CHINE
5. ITALIE
7. ROME EST LA CAPITALE DE L'ITALIE

1

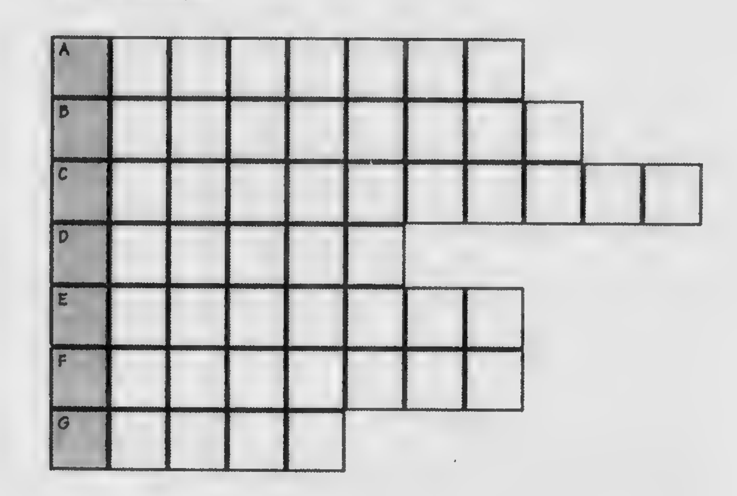


2

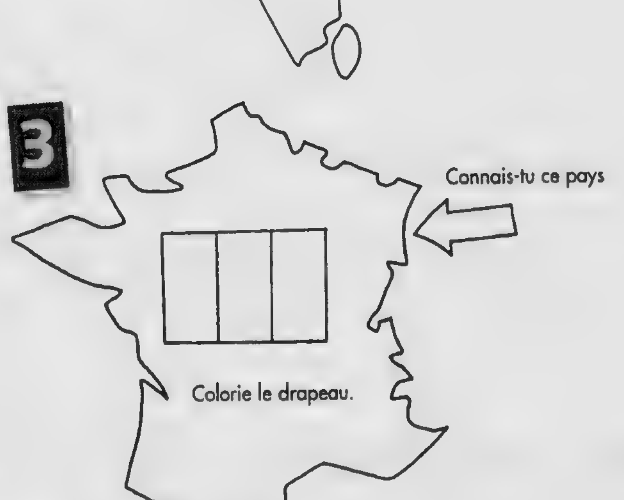


Quel nom de pays trouves-tu dans le cadre vertical?

A. On y parle portugais
B. A l'est de la Belgique
C. Belgrade est sa capitale
D. Pays de montagne
E. Sa capitale est Bruxelles
F. On y trouve des Tyroliens
G. Pays nordique



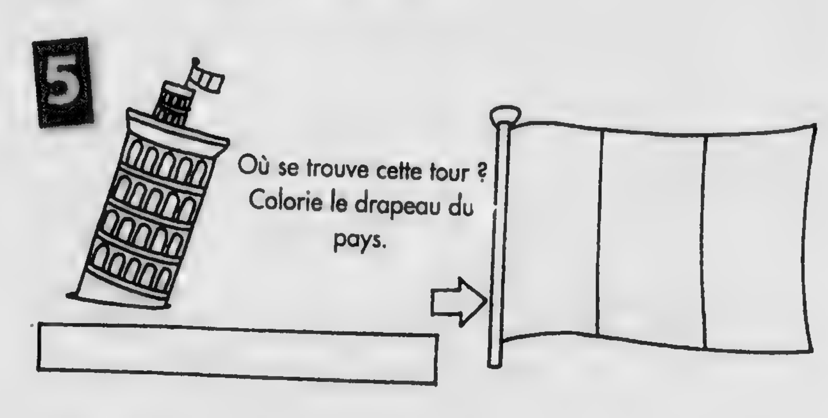
3



4



5



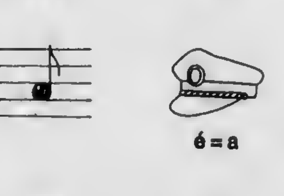
6

Recherche les 12 mots suivants :

ALLEMAGNE
AUTRICHE
BELGIQUE
ESPAGNE
FRANCE
GRECE
ITALIE
LUXEMBOURG
MAROC
SUISSE
TUNISIE
TURQUIE

A	L	L	E	M	A	G	N	E	M
U	U	A	U	E	M	A	R	O	C
T	X	U	I	S	A	T	U	N	T
R	E	T	T	P	R	U	B	D	U
I	M	R	A	A	O	R	S	C	N
C	B	E	L	G	I	Q	U	E	I
H	O	A	I	N	U	U	I	V	S
E	U	S	E	E	T	I	S	G	I
B	R	G	R	E	C	E	S	X	E
E	G	F	R	A	N	C	E	L	U

7 LE SAVAIS-TU?



é = a



é = e



p = l



CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Conteur en herbe

Entre l'as de trèfle et le valet de cœur, Georges Couture dévoilera une autre carte de son jeu : un talent certain pour l'improvisation et l'humour.

Dominique PHILIBERT

Conviviale et sans artifices serait sûrement la bonne façon de décrire la soirée où les *flush royal* seront convoités. Le comité culturel de Saint-Adolphe propose, le 16 novembre au Club Amical, une partie de cartes qui sera suivie des folies de Georges Couture, un Manitobain d'adoption aux talents de conteur.

« Nous avons eu cette idée d'organiser une partie de cartes l'année dernière pour divertir les personnes âgées, explique la responsable de l'initiative, Lina Le Gal. Finalement des gens de tous âges sont venus, et ce fut un si grand succès que nous avons décidé de récidiver. Nous avons de la place pour 80 personnes. »

Après s'être concentrés sur leurs stratégies de jeu, les joueurs pourront se divertir en compagnie de Georges Couture, juste avant le goûter qui sera servi vers 23 h. « Ce sera comme dans un salon ou une cuisine à la campagne, je vais prendre le pouls du public et j'improviserai sur les sujets qui l'intéresse, affirme l'homme de 55 ans au mille et un talents. Il n'y aura pas de scène ni de micro, alors je devrai réussir à capter leur attention.

« Bien sûr, je ne peux me présenter sans aucune préparation, donc j'ai élaboré quelques points de repères, poursuit-il. Je n'ai cependant pas de thèmes précis. Je raconterai des histoires, je ferai peut-être quelques tours de magie même si je ne suis pas magicien, mais je parlerai surtout du quotidien des gens, des petites habitudes du couple moderne qui réussissent toujours à faire rire. »

Georges Couture fut technicien du son à CKSB pendant 24 ans. Il s'est également impliqué pendant plus de deux ans dans une maison de transition pour hommes en difficulté. Il travaille maintenant depuis un an et demi au Centre culturel franco-manitobain comme homme à tout faire. Des histoires, il en a plus d'une dans son sac. Depuis son arrivée au Manitoba il y a déjà bien des années, Georges Couture a participé en tant que comédien à quelques pièces de théâtre du Cercle Molière. Sa dernière apparition date d'il y a deux ans, lors de la présentation de la pièce *La tentation d'Henri Ouimet*.

Il a également un peu d'expérience sur la scène musicale. Ce père de quatre filles a fait partie dans les années 1990 de deux formations. Simonac, un groupe rock et Les souliers rouge, davantage folklorique avec un accent *a capella*, lui ont permis de faire de l'animation entre les chansons. Une expérience qu'il mettra à profit lors de cette soirée. « J'ai accepté pour le plaisir et si je ne pensais pas m'amuser, je ne le ferais pas, précise-t-il. Ce ne sera pas très long; maximum 30 minutes, mais avec les respirations, on est déjà rendu à 20 minutes! Ce n'est pas un truc sérieux parce que je ne me prends pas au sérieux. Je ne vais certainement pas en faire une carrière! »



photo : Dominique Philibert

Georges Couture : « Ce sera comme dans un salon ou une cuisine à la campagne; je vais prendre le pouls du public et j'improviserai sur les sujets qui l'intéresse. »



Hélène Perreault

L'Apéro du samedi

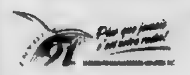
Le samedi de 15 h à 18 h

Des airs français

Les amateurs de musique française peuvent depuis un peu plus de trois ans partager leur passion avec Hélène Perreault qui anime *l'Apéro du samedi* tous les samedis sur les ondes d'Envol 91 FM. *L'Apéro* est également diffusé sur les ondes du Réseau Francophone d'Amérique. Vous pourrez également entendre à cette émission les chansons de l'heure au palmarès francophone et quelques bon vieux succès.

« En fait, je ne fais que jouer la musique que j'aime de ma discothèque, avoue l'animatrice. La différence, c'est que plutôt de la faire jouer dans mon salon, je la partage avec les auditeurs d'Envol. J'essaie chaque semaine d'être la plus originale possible, mais c'est certain que mes préférés sont les Brel, Bécaud et les autres chanteurs français. »

C'est par hasard qu'Hélène Perreault a découvert Envol 91 FM. « J'étais dans ma voiture et je suis tombée sur le 91,1 FM. La radio était à la recherche d'animateurs bénévoles et j'ai décidé de tenter ma chance. Maintenant, c'est comme une drogue, je ne peux plus m'arrêter! »



Les espaces grisés indiquent des nouveautés ou des changements à la grille horaire

GRILLE HORAIRE • AUTOMNE 2002

CAFÉ CRESCENDO (lundi-vendredi) avec Dominique Philibert					VOLUPTÉ (en reprise)	CLASSICA avec Claire Bérubé
CLIN D'ŒIL SUR LES ARTS avec Évelyne Lachapelle	PAUSE CAFÉ avec l'équipe de Plurielles	Automatisation	Automatisation	C'EST DE VOS AFFAIRES avec Denise Lécuyer	DE LA MUSIQUE POUR TOUT LE MONDE Henri, Éric et Gabrielle Dupuis	
Automatisation	Automatisation			Automatisation		VOIX DE FOI avec Gilbert Vielfaure
POP RÉSEAU - RFA (lundi-vendredi) avec Denis Duchesne					PUNCH AUX FRUITS avec Denise Lécuyer	LES 4 CRAPAUDS avec Gilles et Nicole St-Vincent
LE MASQUE DU RIRE avec Madeleine Stojcic-Thézard et Jean Michaud	Automatisation	Automatisation	Automatisation	Automatisation		LES ÉTOILES FILANTES avec Ronald Bourque et Marlène Cormier
Automatisation					L'APERO DU SAMEDI avec Hélène Perrault	
L'APRÈS-MIDI AVEC STÉPHANE (lundi-vendredi) avec Stéphane Oystryk						MUSIQUE EN HÉRITAGE avec Evelyne Lachapelle
LA VIE À TROIS TEMPS avec Claire Desrosiers	MUSE ÉCLECTIQUE avec Émile Hacault EN FRANÇAIS S.V.P. 2e mardi du mois	PASSPORT SOLEIL avec Nicole Dupéré	LA TALLE DE BLEUETS avec Jean-Sébastien Côté-Paré	LA SOUPE CHAUDE avec Alain Chappaz	C'ÉTAIT BEAU ... avec Charles Leblanc	VOLUPTÉ avec Laurent Poliquin
					LE CÔTÉ OBSCUR avec DJ Loco	
JOHNNY BLUES avec Johnny Guy	ÇA SE PASSE EN FRANÇAIS avec Diane Doney		HARD ROCK PSYCHÉDÉLIQUE avec Marc Giguère	BOOGIE NIGHTS avec Big Daddy Norm		BAR DES FROGS avec Phillipe Bardet
		LE TAXI ROUGE avec Len le chauffeur			LE CHAMPS DE PATATE avec Trevor Cayer	
Automatisation	Automatisation		RÉVOLUTION avec Ainsleigh et Chris	B-TROIS avec Gabrielle et Ben	RADIO ATOMIQUE avec DJ Static	JAZZ 120 avec Ronald Lamontagne
LaSoupe Chaude (en reprise)	Rétro-vision "Jurassic Bob"	B-Trois (en reprise)	LE DOS DE LA CUILLÈRE avec Sébastien Lafendresse	LE TAXI ROUGE (en reprise)	SIX PIEDS SOUS TERRE	HARD ROCK (en reprise)
Rétro-vision "Jurassic Bob"	Automatisation	Automatisation			LE DOS DE LA CUILLÈRE avec Sébastien Lafendresse	Automatisation
Automatisation			SIX PIEDS SOUS TERRE	PASSEPORT SOLEIL		
			Automatisation	Automatisation	Automatisation	

Envol 91,1 FM, plus que jamais, c'est notre radio!



Homme Sweet Homme

Le prochain concert organisé par le Women's Musical Club de Winnipeg aura lieu le 17 novembre à 14h, à l'église First Presbyterian sur l'avenue Portage. À cette occasion, la soprano Nikki Einfeld sera accompagnée de la pianiste Shannon Hiebert.

Outre des pièces de Schubert, Purcell et Rossini, le duo interprétera *Homme Sweet Homme*, une composition originale inspirée par les tragiques attentats du 11 septembre 2001. L'œuvre a été composée par le montréalais Jacques Desjardins.

« Les mots me sont venus spontanément, comme pour exorciser toute ma rage intérieure. » C'est en ces termes que l'artiste québécois a décrit le processus d'écriture du livret, dans un communiqué.

Docteur en musique, récipiendaire de plusieurs prix et bourses, Jacques Desjardins est depuis 1993, professeur adjoint à la faculté de musique de l'Université de Sherbrooke, où il enseigne l'analyse et les techniques d'écriture. Sa musique a été jouée au Canada, aux États-Unis et en Europe.

S.M.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que les nouvelles adresses courriel pour joindre *La Liberté*. Pour la s'adresse au directeur général, Pascal Dubé, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour joindre le département d'infographie pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à :
production@la-liberte.mb.ca

Pour joindre le rédacteur en chef, Daniel Bahuaud, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à :
redaction@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
www.journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

Faites connaître votre point de vue

Commission de protection de l'environnement du Manitoba

Avis de réunions publiques

Système de collecte et de traitement des eaux usées de la Ville de Winnipeg

Le ministre de la Conservation a demandé à la Commission de protection de l'environnement du Manitoba (CPE) d'organiser des réunions publiques afin de connaître et d'examiner l'opinion du public relativement au système de collecte et de traitement des eaux usées de la Ville de Winnipeg.

Renseignements Généraux

En juin 1992, la CPE a publié un rapport intitulé *Application of Water Quality Objectives for the Watershed Classification of the Red and Assiniboine Rivers and Tributaries Within and Downstream of the City of Winnipeg* (application des objectifs de qualité de l'eau pour la classification des bassins versants des rivières Rouge et Assiniboine et de leurs affluents à l'intérieur et en aval de la Ville de Winnipeg). Ce rapport contenait un certain nombre de recommandations au sujet du système de collecte et de traitement des eaux usées de la Ville de Winnipeg. Le gouvernement du Manitoba a accepté ces recommandations, ce qui a conduit la Ville de Winnipeg, en collaboration avec Conservation Manitoba et la communauté scientifique, à mettre en œuvre des améliorations, entreprendre des études et préparer des plans afin d'améliorer son système de collecte et de traitement des eaux usées.

La CPE est maintenant chargée d'examiner l'état actuel du système de collecte et de traitement des eaux usées de Winnipeg et de se pencher sur les plans d'avenir que la Ville propose pour garantir le fonctionnement de ce système et l'améliorer. Lorsque cet examen sera terminé, la CPE formulera des conseils et des recommandations au gouvernement du Manitoba relativement aux points suivants :

Portée de l'examen

- La fiabilité du système de la Ville, en particulier sa capacité à contenir les retours d'eau pour éviter que des eaux usées traitées de façon inadéquate ne se déversent dans les rivières en cas d'incident.
- La quantité appropriée d'ammoniaque et d'éléments nutritifs contenus dans l'effluent provenant du système de la Ville, ainsi que la limite fixée à la présence combinée de trop-plein d'égout et de microorganismes dans cet effluent, pour garantir la protection de l'environnement aquatique et des activités de loisirs, notamment sur le lac Winnipeg.
- L'efficacité actuelle et projetée du système de la Ville en ce qui concerne le traitement des eaux usées jusqu'à la limite des capacités d'évacuation.
- La validité des plans et de l'échéancier de la Ville en ce qui concerne l'amélioration de son système.
- La validité des processus suivis pour l'examen de ces plans et de ces échéanciers.

Réunions publiques

Winnipeg*

Dates :	**les 20 et 21 janvier et, si nécessaire, le 22 janvier 2003**
Lieu :	Centre des congrès de Winnipeg 375, avenue York, Winnipeg
Heures :	13 h à 17 h et 19 h à 22 h (les 20 et 21 janvier) 9 h (le 22 janvier)

* Un service d'interprétation simultanée en français sera offert.

Selkirk

Dates :	**le 27 janvier et, si nécessaire, le 28 janvier 2003**
Lieu :	Banquet and Conference Centre de Selkirk 168, rue Main, Selkirk
Heures :	19 h à 22 h (le 27 janvier) 9 h (le 28 janvier)

Documentation

Des renseignements et de la documentation sur le système de collecte et de traitement des eaux usées de la Ville de Winnipeg, notamment des résultats de recherches et d'études pertinents, des programmes de fonctionnement actuels et proposés, et des plans de développement futur, seront mis à la disposition du public pour consultation, jusqu'au 20 novembre 2002, dans les lieux publics suivants :

- Conservation Resource Library, 123, rue Main (gare Union), Winnipeg
- Bibliothèque publique Centennial, 251, rue Donald, Winnipeg
- Réseau écologique du Manitoba, 2e étage, 70, rue Albert, Winnipeg
- Bibliothèque de l'Assemblée législative, 200, rue Vaughan, Winnipeg
- Bibliothèque régionale de Selkirk et de St. Andrews, 303, rue Main, Selkirk

Vous pouvez aussi communiquer avec M. Mike Van Den Bosch, de Conservation Manitoba, en composant le 945-7015 (à Winnipeg).

Inscription aux réunions

Les groupes ou les particuliers qui souhaitent présenter un exposé devant la CPE doivent s'inscrire au bureau de la Commission au moins sept (7) jours avant le début de la réunion. Aucun exposé ne pourra durer plus de 15 minutes, sauf accord préalable avec le secrétaire de la Commission.

Renseignements complémentaires
Commission de protection de l'enfironnement du Manitoba
www.cecmanitoba.ca
155, rue Carlton, bureau 305 Winnipeg (Manitoba) R3C 3H8
Téléphone : (204) 945-0594 ou 1 800 597-3556 (sans frais)
Télécopieur : (204) 945-0090





SAINT-LAZARE

Une vieille dame peu commode

Elle se vante auprès de ses camarades et croit que sa beauté attire encore des hommes beaucoup plus jeunes qu'elle. Mais qui est donc cette Pamola Bugara?

Mylène CRÊTE

Saint-Lazare croulera sous les rires lors de la représentation de *L'étourdie*. La pièce écrite par Colombe Chartier sera interprétée par la troupe le Rendez vous théâtre le 23 novembre à l'école Saint-Lazare. (1) Elle sera mise en scène par son auteure qui campe également le rôle principal.

C'est une première pour la résidante de Saint-Lazare. « J'avais déjà présenté un sketch lors d'une soirée il y a trois ans, explique-t-elle. Les gens avaient beaucoup ri. »

Cette saynète mettait en vedette Pamola Bugara et une autre vieille dame. Toutes deux discutaient de leurs maladies respectives en attendant un autobus. Dans *L'étourdie*, Colombe Chartier a conservé cette scène et a fait de Pamola Bugara son personnage principal. Elle campera le rôle de cette femme qui fait toujours semblant d'avoir le vertige pour obtenir une consultation avec son jeune et beau médecin. « C'est une dame âgée avec un grand chapeau qui pense que les jeunes hommes l'aiment », remarque Colombe Chartier.

Elle sera accompagnée sur scène de six autres personnes. Railyn Bohémier jouera le rôle de Sabinette, une patiente du docteur. Le médecin sera interprété par Peter Underwood. Nicolas Huberdeau personnifiera un autre patient nommé M. Lapoire ainsi que Varisse Lamour, l'époux de Delphine Lamour incarnée par



photo : Gracieuseté Colombe Chartier

La troupe de Saint-Lazare le Rendez vous théâtre interprètera la pièce *L'étourdie* écrite par Colombe Chartier.

Noëlla Hayden. Celle-ci joue également Victoire, la réceptionniste du médecin. Enfin, Annette Chartier campera Mme Fulgence, une connaissance de Pamola Bugara et Darlene Hayden interprètera M. Boscobelle, un homme qui ne possède plus son ouïe d'antan.

Tous ces personnages gravitent dans l'entourage de Pamola Bugara et n'apprécient pas ses manières, ce qui crée des situations cocasses. « J'aime faire rire les gens », indique Colombe Chartier.

Cette femme de 56 ans a écrit *L'étourdie* lors d'un séjour à l'hôpital, il y a deux ans. « Parfois les personnages apparaissaient dans mon imagination et se parlaient plus vite que mon crayon ne pouvait écrire l'histoire », raconte-t-elle.

Quelques-uns des comédiens avaient tellement hâte de jouer qu'ils ont convaicu Colombe Chartier de monter la pièce maintenant. Noëlla Hayden est une de ceux-là. « J'aime me mettre dans la peau d'un personnage et faire rire, dit-elle. La pièce est un peu inspirée de gens que l'on rencontre dans la vraie vie et je crois que c'est ce qui la rend si drôle. »

(1) La pièce débute à 20 h et sera suivie d'un goûter. Elle se déroulera à la salle Marie-Rivier. Tous les billets doivent être réservés à l'avance en téléphonant au 744-2625.



QUILLES

C'est un abat!

Pour les uns, c'est un passe-temps tandis que pour les autres, c'est une belle activité à pratiquer en famille. Pour Lucien Casagrande cependant, les quilles, c'est du sérieux.

Pascal DUBÉ

Le Manitoba Tenpin Federation a introduit le 2 novembre en son Temple de la renommée le quilleur Lucien Casagrande pour l'ensemble de ses performances. En plus d'avoir maintenu une moyenne exceptionnelle tout au long de sa carrière et de ses nombreuses victoires tant aux plans local que provincial, il est le premier Canadien à faire partie du Professional Bowling Association au niveau senior.

C'est une joute entre amis qui l'a amené à découvrir ce sport. « Ma première partie, je l'ai jouée au Château Lane, rappelle Lucien Casagrande. C'était en 1975 si ma mémoire est bonne. J'ai vraiment aimé ça et en 1978, je remportais le championnat des quilleurs de Winnipeg, un des moments forts de ma carrière. Je n'ai jamais arrêté depuis. »

Pour lui, les quilles sont bien plus qu'un passe-temps: elles sont un vrai sport. « C'est un peu comme le golf, illustre-t-il. Vous pouvez jouer pour vous amuser, mais il est aussi possible de pratiquer cette activité de façon plus sérieuse et compétitive. C'est la même chose pour les quilles. Il faut être en bonne forme physique, maîtriser certaines techniques et pour connaître de bons résultats, ça prend un bon entraînement. »

Lucien Casagrande rappelle également que son sport a beaucoup évolué au cours des 10 à 15 dernières années. Il souligne particulièrement les huiles qui sont maintenant utilisées pour vernir les allées de quilles. Mais il mentionne cependant que le succès dans ce sport, comme dans bien des sports individuels, débute par la préparation mentale du joueur.

« Aux quilles, vous êtes toujours confrontés à certains éléments que vous devez apprendre à apprivoiser, souligne Lucien Casagrande. Au golf, ce sont les conditions atmosphériques, tel que la pluie ou le vent qui vont influencer le déroulement d'une partie. Dans une salle de quilles, on vit la même chose avec les allées, le bruit ou même la température de la salle. Les joueurs doivent apprendre à reconnaître ces défis et à s'y adapter.

« Mais à la base, c'est votre jeu qui compte, insiste-t-il. Et c'est ce que j'aime de ce sport. Chaque partie est comme un défi que je me lance. Si ma santé me le permet, j'aimerais jouer au moins jusqu'à 70 ans. »

À 52 ans et avant même d'avoir pris sa retraite comme de joueur, Lucien Casagrande a commencé à partager ses connaissances à titre d'entraîneur avec l'équipe féminine nationale. Un travail qui le force cependant à changer un peu sa vision des quilles.

« Les femmes pratiquent ce sport un peu différemment des hommes, avoue Lucien Casagrande. Elles ne possèdent pas la même force physique, ce qui fait qu'elles ne partagent pas tout à fait le style plus agressif de leurs comparses masculins. Mais attention, elles sont aussi bonnes que les hommes, leur approche est simplement un peu plus raffinée. »

La cérémonie d'introduction au Temple de la renommée s'est déroulerée à l'Hôtel Norwood le 2 novembre. En plus de Lucien Casagrande, Shirley Bettle et Bea Finney ont également été reconnues.



photo : Pascal Dubé

Le quilleur Lucien Casagrande a été intronisé au Temple de la renommée du Manitoba Tenpin Federation pour ses performances sportives exceptionnelles.

Télé-horaire de la semaine du 18 au 24 novembre 2002

Le Jour du Seigneur : le dimanche 24 novembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Jacques-de-Coudenberg, à Bruxelles, en Belgique, par le cardinal Godfried Danneels, archevêque.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Tous les matins				Ricardo	L'Heure du midi		Wizz	Les Jordache		Marco Polo		Variées	Variées	Art Attack	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		Atlantique en direct	L En santé		En santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en-direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	6h30 Télématin	Variées	Variées	L Zig Zag Expo / Zig Zag Café		Les Zap	Variées		Me :15 Sem. verte	Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Variées	Variées	TV5 l'invité / .15 On a tout essayé	
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Variées		Hop la vie!		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 18 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Mots et maux	Virginie	Gars, fille	Mon meilleur ennemi "Message menaçant"		Bunker, cirque "Remise en question"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Chasse à l'homme		55 Le garage		40 Hors d'ondes
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "Iraq: l'après Sadam"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Des racines et des ailes Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis.				Les beaux jardins	Mots minuit			Bourlingueur	TV5 le journal /:15 Tout le monde..				25 ..tourisme	45 Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Lampe magique	Dans ma caméra	Caméra café	Max inc.	Cyclone		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	20 Infopublicité				20 Le canal nouvelles	

Mardi 19 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	L'accent	Virginie	La Facture	Les super mamies "Audition"		Enjeux "La sexualité des prêtres"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Découverte		55 Brio	25 Hors d'ondes	
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Gourmande	Temps présent "Expo 92, la dernière nuit"		Un monde à...	TV5 le journal /:15 Envoyé spécial			45Chroniques	:15 Maître Da Costa	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Cauchemar d'... "Qui ne risque rien n'a rien"		Histoires filles	KM/H	Annie et ses hommes "Dernières vérifications"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	20 Infopublicité				20 Le canal nouvelles	

Mercredi 20 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir		Virginie "Solitude"	Monde.. Charlotte	Le plateau	Rumeurs	Trudeau		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25 "Un homme et son péché" (Drame,'49) Hector Charland.			
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Envoyé spécial			Chronique d'en haut	Les oasis de l'Arctique		Tout ça... ne nous rendra pas le Congo		Gumb-Oh Là Là	TV5 le journal / 15 Culture et dép..			45 Les moissons de l'océan		
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Poupées russes		Emma "Pressions"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	20 Infopublicité				20 Le canal nouvelles	

Jeudi 21 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Clan destin	Virginie	Catherine "Idoles"	Fred-Dy "Zones neutres"		Géant Beaupré		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Le cousin" (Police,'97) Patrick Timsit, Marie Trintignant.				
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "S'éclipser, disparaître"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	À bon entendeur	Journal de France	Pyramide	Mise au point		Écrans du monde	Rastignac			.40 Noms de Dieux		D'ici et d'ailleurs	TV5 le journal /:15 Racines et ailes				15 Faut pas rêver	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les incontournables		Tabou "Point de non retour"		Tribu.com "Bonheur retrouvé"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	:20 Infopublicité				20 Le canal nouvelles	

Vendredi 22 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Wizz	Ce soir	Même longueur	L'épicerie	Infoman	La fureur		Zone libre "Taux de célébrité"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Un président américain" (Rom,'95) Annette Bening, Michael Douglas.				
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Entrée des artistes	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		America "Le pouvoir des stars"		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Passep-Arts	Journal de France	Pyramide	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Les Monos			Douce France		Écrans du monde	TV5journal /PassepArt	45 Vivement dimanche!			.15 Vive dimanche..	45 Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Elian Gonzales" (Drame,2000) James Quattrochi, Esai Morales.				Le TVA	Je regarde, moi non plus		"Urgences" (Drame,'89) Diane Lane, Adrian Pasdar.				Infopublicité		

Samedi 23 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Wounch-poounch	La légende de Tarzan	Sofa/.50 W'kender	Wheel squad	Titeuf	Iznogoud	Clan destin	L'Heure du midi	"Les 101 dalmatiens" (Com,'96) Jeff Daniels, Glenn Close.				Mots et maux	L'accent	Culture-Choc	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	L'épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux "La sexualité des prêtres"		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	Re-7	Acoustic	Débrouillards	Génies en herbe	Va savoir	Découverte	TV5journal /F. Parler	Continent Noir	Reflets Sud		Soccer Championnat de France Lille vs Lyon FFF				Journal Suisse	Sport Africa	Rêves en Afrique	Bourlingueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tonus	Bec et museau	Vins et fromages	I-D maison "Douche en acrylique"		Fleurs, jardins	Via TVA	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Hockey Hurricanes de la Caroline vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec						Téléjournal	Nouvelles sports	Justice	"L'associé" Une courtière noire s'invente un associé de race blanche. (Comédie,1996) Dianne West, Eli Wallach, Whoopi Goldberg.						Hors d'ondes
RDI	Histoires oubliées	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	America "Flic à Los Angeles"		Téléjournal	L'épicerie	Grands reportages "S'éclipser, disparaître"		Zone libre "Taux de célébrité"		Téléjournal	Vivre ici	Enjeux		Téléjournal	La Facture
TV5	Les beaux jardins	Journal de France	Ombre et lumière	Douce France		Bedos-Ardisson Thierry Ardisson consacre une soirée exceptionnelle à Guy Bedos.				:50 Maître Da Costa			:20 TV5 le journal	:40 Thalassa			Les Monos	
TVA	Le TVA 18 Heures	"L'ours et l'enfant" (Avent,2002) Dean Cain, Reiley McClendon.				"Les ensorceleuses" (Fant,'98) Nicole Kidman, Sandra Bullock.				45 Le TVA	:10 "Le choix du désespoir" (Drame,'96) Kyle Secor, Faith Ford.				:15 Infopublicité			

Dimanche 24 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	La cour de récré	Histérial	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	C. Charette direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Aventure de la télé.	Belles histoires "Le demiard de mélassse"	
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du midi	L'épicerie	RDI en direct Un couverture souple et complète de l'actualité.				Justice	L'accent	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	1001 cultures	Palettes	Concert Classique		Kiosque		TV5 le journal /:15 France Foot		Si j'ose écrire		Journal Suisse		Chanter la vie	Vivement dimanche!			Vivement dimanche..	Gourmande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Chantons sous la pluie" (Mus,'52) Debbie Reynolds, Gene Kelly.				Maman Dion Invité(es): Pierre Marcotte		Évangélisation 2000	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Masha l'ourson" (Avent,'97) Katlyn Burke, Shaun Johnston.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjournal	Découverte		France d'Amour et d'amitiés		Durocher			Téléjournal	Parlez-moi des...	Nouvelles sports	"Elizabeth" (Hist,'98) Geoffrey Rush, Cate Blanchett.				:35 Hors d'ondes
RDI	Aventure de la télé.	Second regard	Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Justice	5 sur 5		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Téléjournal	L'accent
TV5	Gumb-Oh Là Là	Journal de France	D'ici et d'ailleurs	Faut pas rêver "Destination Cuba"		"L'homme que j'aime" (Drame,'97) Michel Portal, Martial Di Fonso Bo.		D.		Une fois par mois		L'effet Dussault	TV5 le journal /:15 Bedos-Ardisson				:15 Kiosque	
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	Musicographie		"Misery" (Hor,'90) Kathy Bates, James Caan.					Poursuites de polices	Le TVA	Infopublicité				Le canal nouvelles		

Gens d'ici

Sacrifices pour la réussite

Dominique PHILIBERT

Après avoir complété ses études avec de nombreuses mentions, Marc Geirnaert est aujourd'hui pharmacien pour la plus grande pharmacie du Manitoba, au Centre des sciences de la santé de Winnipeg. À 23 ans, sa passion pour le métier est indéniable.

Une année préparatoire au Collège universitaire de Saint-Boniface et un baccalauréat à l'Université du Manitoba lui ont valu, entre autres, la médaille d'or de l'Université pour les plus hauts résultats en pharmacie, et la médaille d'or de l'Association pharmaceutique du Manitoba. Ces distinctions ont permis à ce natif de Saint-Léon de se trouver un emploi rapidement.

« Les deux premières années sont exigeantes car on doit comprendre la base, affirme le jeune pharmacien. J'ai dû faire des sacrifices. Il y a un temps pour s'amuser, mais il faut prendre le temps nécessaire pour étudier. Pendant ma dernière année, j'ai fait un stage de cinq semaines au Cancer Care Manitoba, ce qui m'a permis de découvrir que je préférais la partie clinique. »



Marc Geirnaert.

Son travail se divise en deux parties. La première s'exécute dans la pharmacie même. Il doit alors préparer les prescriptions, entrer les données à l'ordinateur et vérifier les dosages. « Je dois m'assurer des effets et des conséquences que peut avoir chaque médicament sur un individu, précise-t-il. Je réponds beaucoup aux questions sur leur utilisation. »

Quand il n'est pas en pharmacie, Marc Geirnaert est affilié à la section de médecine interne. « J'ai choisi cette section car elle englobe tout, mentionne-t-il. Ce n'est pas spécialisé, donc cela me permet d'acquérir de l'expérience dans plusieurs domaines. Le matin, je vérifie le dosage prescrit pour chaque client. En après-midi, je fais des tests en laboratoire et je parle avec les infirmières des effets de certains médicaments. »

Embauché au début du mois de juin, le jeune pharmacien à déjà des plans pour l'avenir. « J'aimerais continuer mes études, soit en me spécialisant en pharmacie ou dans un domaine particulier, avance-t-il. J'aime l'oncologie et je pense poursuivre en médecine. Je vais d'abord travailler un peu et après je verrai. »

AUTOMOBILE

De nouveau à l'atelier

Après quatre années de voyages, de golf et de rénovations à la demeure familiale, Allan Labossière retourne au travail avec le sourire aux lèvres.

Mylène CRÊTE



photo : Mylène Crête

Le propriétaire de St. Boniface Collision and Refinishers, Allan Labossière, est heureux de retourner à son atelier.

Allan Labossière ne croyait jamais réintégrer le travail après avoir pris sa retraite. Il a pourtant repris la gestion de St. Boniface Collision and Refinishers, un atelier de débosselage et de peinture pour automobiles, quatre ans après l'avoir quitté.

« J'avais pris ma retraite en 1998, car quelqu'un était intéressé à louer l'atelier, explique-t-il. Je pensais que le moment était venu pour moi de me retirer. » Il a finalement repris les rennes de l'entreprise, car l'autre gérant n'était plus en mesure de s'en occuper.

Allan Labossière s'est lancé dans la réparation de voitures avec son frère en 1972. Tous deux travaillaient à l'époque chez Winnipeg Auto Body. Deux ans plus tard, ils avaient décidé d'acheter un atelier à Saint-Boniface et c'est ainsi qu'est né St. Boniface Collision and Refinishers sur la rue Saint-Joseph. Quelques années plus tard, Allan Labossière s'est retrouvé seul à la tête de l'entreprise lorsque son frère a décidé de déménager en Colombie-Britannique.

Pour cet homme de 61 ans, un tel retour au travail est comme revenir à ses anciennes amours. « Je prends la vie comme elle vient, indique-t-il. J'ai toujours aimé mon ouvrage. J'aime travailler avec le public. »

Les clients qu'il a quittés en 1998 lui sont toujours fidèles et Allan Labossière a même l'occasion d'en connaître de nouveaux. Certains d'entre eux font affaire avec St. Boniface Collision and Refinishers depuis trois générations. « Notre clientèle provient surtout du bouche-à-oreille, constate-t-il. Si nos clients sont satisfaits, ils vont revenir et en parler à d'autres. »

Bien que l'atelier ait changé de main, les services sont demeurés les mêmes. « Nous débosselons, peinturons et faisons un peu de réparations », souligne Allan Labossière.

Tous les employés d'Allan Labossière sont de sa famille. Son épouse se consacre à l'administration de l'entreprise tandis que son beau-frère et un de ses cousins travaillent sur les voitures. Son fils et son gendre, quant à eux, s'intéressent à prendre la relève.

Allan Labossière ne croit pourtant pas reprendre sa retraite de sitôt et veut continuer de servir ses clients le mieux possible. « Ma motivation est de voir le client sortir avec le sourire », dit-il.

Prière à la Vierge Marie

Vierge Marie, fille bien-aimée de notre chère Sainte-Anne, je viens à toi au sein de ma souffrance. Viens à mon secours et dans ta bonté maternelle, intercède en ma faveur. Tu as connu la peine et l'épreuve. Jésus n'était qu'un petit bébé et déjà Hérade cherchait à le faire mourir; dans l'anxiété tu as fui en Égypte. Jésus n'avait que 12 ans lorsqu'il est resté au temple pour y parler de Dieu son Père; dans l'angoisse toi et Joseph vous l'avez cherché. Jésus a été fouetté sous tes yeux, crucifié et mis à mort; dans une tristesse incommensurable, tu t'es tenue près de lui, debout au pied de la croix.

Notre Dame des Douleurs, tu me comprendra quand je souffre. Chère maman du ciel, ne m'abandonne pas. Obtiens moi la guérison, redonne-moi la santé, dissipe mes soucis financiers, aide-moi durant ma vieillesse et au moment de la mort.

Notre Dame du Perpétuel Secours, mère du Christ et de l'Église, prie ton divin Fils avec moi pour la paix dans le monde, pour tant de peuples en détresse, pour le bien-être des petits et des pauvres. N'oublie pas ma famille. Amen.

Anonyme

MICROBRASSERIE

Two Rivers voit grand

La grenouille va-t-elle avaler le bœuf? Bien que les propriétaires de la microbrasserie Two Rivers n'écartent pas l'idée d'acheter leur concurrente Fort Garry, le rêve n'est pas encore sur le point de devenir réalité.

Pascal DUBÉ

Bien que des discussions aient effectivement eu lieu entre les propriétaires des microbrasseries Two Rivers et Fort Garry, il n'est pas question, du moins à courte échéance, pour Two Rivers d'acheter les actifs de sa concurrente. Mais à court ou moyen terme, afin de mettre en œuvre son plan de croissance, l'entreprise Two Rivers devra songer sérieusement à agrandir ses locaux.

« Présentement, l'achat de Fort Garry par Two Rivers est une option parmi tant d'autres, commente l'un des principaux actionnaires de l'entreprise, Armand Bédard. Mais pour que ce projet devienne réalité, il faudrait que la Province, la Ville et plusieurs autres partenaires investissent. Two Rivers n'a pas encore les reins assez forts pour se lancer dans une telle aventure.

« Il faut comprendre que dans cette industrie, la marge de profit est très, très mince souligne-t-il. Acheter l'édifice et les actifs de Fort Garry, c'est une chose. Mais le défi serait de payer les taxes sur un si gros édifice après l'achat. Et puis nous ne sommes pas encore certains que c'est le genre d'investissement que nous voulons faire. Il y aurait peut-être d'autres options sur la table tout aussi rentables pour notre entreprise. »

Une chose est certaine cependant, c'est qu'à court ou moyen terme, les actionnaires de Two Rivers devront prendre une décision à savoir comment ils vont gérer l'expansion de leur entreprise. La microbrasserie fonctionne déjà pratiquement à 100 % de sa capacité, avec une production d'environ 450 000 bouteilles de bière par année.

« Une option que nous étudions présentement est la construction d'un entrepôt sur notre terrain derrière la brasserie, explique Armand Bédard. Cette option nous permettrait d'entreposer du matériel, comme des bouteilles par exemple, qui prennent beaucoup de place dans notre bâtiment actuel, mais qui pourraient très bien être mises ailleurs.

« L'espace ainsi récupéré nous permettrait probablement d'ajouter les réservoirs dont nous aurions avoir besoin pour la production de notre bière brune, genre *Sleeman*, et nos autres produits, affirme Armand Bédard. Ça fait un bout de temps que nous sommes prêts à brasser ces bières, mais nous manquons d'espace. Une décision à ce sujet devra être prise d'ici un an. »



Archives La Liberté

La micorbrasserie Two Rivers n'exclut pas la possibilité d'acheter sa concurrente Fort Garry, bien que la transaction semble encore très improbable.

IMMIGRATION

Une reconnaissance officielle

Le gouvernement provincial prendra bientôt des mesures afin que soient reconnues les qualifications professionnelles des immigrants au Manitoba.

« Il y a des personnes qui sont formées et ont de l'expérience, mais dont les qualifications ne sont pas acceptées parce qu'elles ne les ont pas acquises au Canada, affirme dans un communiqué la ministre du Travail et de l'Immigration, Becky Barrett. Plusieurs de ces personnes pourraient occuper des postes dans des domaines où il y a une forte pénurie de personnel, mais à cause de cela, elles sont obligées de se contenter d'emplois largement en-dessous de leurs capacités.

« Grâce à des mesures comme le programme Candidats du Manitoba pour les gens d'affaires, on voit de plus en plus de travailleurs professionnels qualifiés de l'étranger qui choisissent de venir s'établir au Manitoba, fait remarquer la ministre. Mais ces derniers éprouvent encore de la frustration, parce qu'ils ont du mal à faire reconnaître formellement leurs qualifications. »

La stratégie gouvernementale consistera à travailler avec les organismes de réglementation afin que la population manitobaine bénéficie des compétences des immigrants hautement qualifiés. Ce processus respectera les normes en vigueur et garantira la sécurité publique.

Cette initiative sera élaborée en consultation avec de nombreux représentants des organismes professionnels, des organismes de réglementation, du milieu des affaires, de l'éducation, des services sociaux et du gouvernement. « Celle-ci sera conforme aux objectifs du Manitoba en matière d'immigration », d'ajouter Becky Barrett.

S. M.



Le Radiothon *de l'espoir*

de la Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface à CKSB

Le vendredi 29 novembre 2002

de 5 h 30 à 19 h



L'Institut de recherche clinique I.H. Asper.

Centre de soins cardiaques et vasculaires.

Donnez pour le cœur de ceux et celles que vous aimez!

Vos dons serviront à acheter les appareils les plus modernes pour mieux traiter les maladies cardiaques et vasculaires!

Écoutez, appelez et donnez

Par téléphone au

2ESPOIR (237-7647) et **1 888 4ESPOIR (1 888 437-7647)**

Ou en personne...

Passez par la

Salle Jean-Paul Aubry du Centre culturel franco-manitobain entre 15 h et 19 h

Venez écouter des artistes de chez nous.

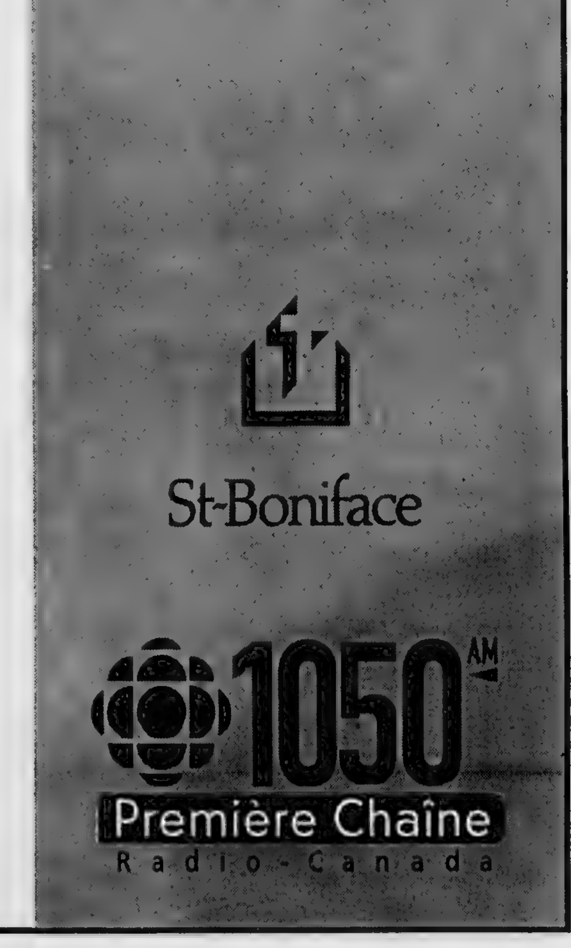
À l'Hôpital général Saint-Boniface, entrée principale entre 8 h et 17 h.

Visitez le kiosque d'information.

Un reçu pour fins d'impôts sera remis pour tout don.

La campagne Coeur à coeur St-Boniface

Cette campagne s'inscrit dans le cadre de la campagne *Cœur à coeur* de la Fondation pour la recherche et l'Hôpital général Saint-Boniface.



Dossier *de la semaine...* **Exogamie**

Le français avec détermination

La famille de Rénald Rémillard défie les statistiques. Bien que ses enfants soient le fruit d'un mariage exogame, ils seront francophones jusqu'au bout des ongles.

Mylène CRÊTE

Très tôt dans sa relation avec celle qui allait devenir son épouse, Rénald Rémillard a affiché ses couleurs : ses enfants seraient francophones. Heureusement, Charlene Smelsky n'y voyait pas d'inconvénient. Cette anglophone d'origine allemande et ukrainienne a même suivi un cours de conversation française au Collège universitaire de Saint-Boniface.

« Il était important pour moi d'avoir une conjointe ouverte à la question linguistique, explique le directeur de l'Institut Joseph-Dubuc. C'était un aspect non-négociable », Les deux époux ont même prononcé des vœux symboliques lors de leur mariage : lui, en anglais et elle, en français.

Uni depuis presque sept ans, le couple Smelsky-Rémillard a trois enfants : Danaë, six ans, Imani, trois ans, et Zuri, sept mois. Le plus vieux fréquente déjà une l'école Précieux-Sang et les autres emboîteront le pas.

Charlene Smelsky accepte sans sourciller le fait que chaque activité scolaire à laquelle elle participera avec ses enfants se déroulera dans une langue qu'elle ne maîtrise pas à la perfection.



photo : Mylène Crête

Le couple Smelsky-Rémillard souhaite que ses enfants soient complètement bilingues et qu'ils s'identifient à la communauté francophone.

Même les bulletins et les lettres de la Division scolaire franco-manitobaine ne l'effraient pas. « J'aime que tout se passe en français, car ça me force à acquérir du vocabulaire et à parler plus », explique-t-elle.

La langue de Molière doit faire partie de la vie quotidienne pour que les enfants en fassent l'usage régulièrement. « C'est plus que strictement linguistique, car c'est en partie une question d'identité, soutient Rénald Rémillard. C'est une façon de leur transmettre des racines culturelles importantes. »

Le couple a dû ainsi adopter des habitudes particulières. « Mon épouse leur parle toujours en anglais tandis que moi je le fais toujours en français, explique-t-il. C'est la même chose entre nous, je lui parle en français et elle me répond en anglais. »

Le couple tente également de contrer l'influence de l'anglais qui fait partie inévitablement de l'environnement manitobain. Chez les Smelsky-Rémillard, les produits culturels consommés sont majoritairement à saveur francophone.

Ces deux parents essaient également de trouver des activités que leurs enfants pourront pratiquer en français. « Les cours de natation et de chant auxquels nous les avons inscrits se déroulent également en français, car ça a une influence, remarque l'heureux papa. Les enfants apprennent ainsi du vocabulaire dans un domaine particulier. »

Toutes ces initiatives leur permettent de conserver l'équilibre précaire entre le français et l'anglais. Chacun des deux époux doit faire un effort particulier pour conserver cette harmonie entre les deux langues. « Plus nos enfants vieilliront, plus ils seront exposés à l'anglais, reconnaît Rénald Rémillard. Leur identité deviendra un point d'ancrage, un choix conscient de demeurer attachés à la langue et à la culture françaises. »

Jeunesse moderne

Les sociologues Jean Lafontant et Thibault Martin, respectivement du Collège universitaire de Saint-Boniface et de l'Université de Winnipeg, croient que le phénomène manitobain d'assimilation linguistique n'est pas seulement le résultat de mariages entre francophones et anglophones.

En 2000, ils ont interrogé 31 finissants du secondaire et ont découvert que ces jeunes avaient intégré les valeurs de la société canadienne, soit le multiculturalisme, la tolérance et l'ouverture au détriment des valeurs canadiennes-françaises axées sur la religion et la langue. Ainsi, l'augmentation des mariages exogames serait le fruit de l'adoption de ces valeurs modernes par la communauté et de l'abandon des traditions.

« Les jeunes sont soucieux de ne pas réclamer un statut particulier, explique Jean Lafontant. La responsabilité de transmission de la langue aujourd'hui est mise sur l'individu et non plus sur le groupe. »

Mariage difficile

Doit-on utiliser l'anglais dans nos institutions pour accueillir les époux anglophones des couples exogames? L'avenir de la communauté en dépend.

Mylène CRÊTE

La transmission de la langue française de génération en génération est de plus en plus difficile. Dans son rapport *Agrandir l'espace francophone au Manitoba*, le consultant Ronald Bisson remarque que la communauté franco-manitobaine souffre d'érosion linguistique. Dans les familles où les deux parents sont francophones, la langue française est transmise à 86 % des enfants. Ce pourcentage descend à 16 % dans les familles exogames où l'un des conjoints est anglophone. Ces couples d'origines mixtes ont produit 68 % du total des enfants à descendance francophone âgés de 22 ans et moins en 2001. Et leur nombre ne cesse d'augmenter. En 1991, le taux de couples exogames (francophones-anglophones) était de 38,3 % tandis qu'en 1996 il avait grimpé à 41,6 %. (1)

La Société franco-manitobaine (SFM) est consciente de ce problème et cherche des solutions. Elle veut trouver un moyen d'intégrer les conjoints anglophones à la communauté francophone. « Un couple exogame n'est pas nécessairement un couple que la communauté francophone perd », signale le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher, lui-même marié à une anglophone. L'organisme évalue la possibilité d'effectuer une recherche sur les couples exogames afin d'en dresser le profil et ainsi apporter des solutions à l'érosion linguistique.

À l'échelle nationale, il a été déterminé que 47 % des enfants provenant d'un couple mixte s'expriment en français lorsque le parent non-francophone est bilingue. La clé, selon le rapport Bisson, réside dans la francisation et la sensibilisation des parents anglophones. Y arriver signifie communiquer dans la langue de la majorité afin de créer un intérêt. « Il faut être assez bien dans notre peau pour pouvoir nous adresser aux gens dans la langue qu'ils vont comprendre, ajoute Daniel Boucher. L'objectif est d'élargir l'espace francophone et non pas de le rétrécir. »

Le secteur de l'éducation francophone relève ce défi depuis plusieurs années. Jusqu'à tout récemment, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) s'en tenait à la ligne dure : toute communication écrite, qu'elle soit envoyée aux couples exogames ou endogames, doit être en français. En cas de besoin, les parents peuvent toujours s'adresser en anglais à l'enseignante ou à la direction. « La DSFM a adopté cette politique linguistique en 1994, car la langue française est la pierre angulaire et la raison d'être de sa spécificité », déclare son directeur général, Léo Robert, en citant le texte adopté par l'administration.



photo : Mylène Crête

Commissaire à la Division scolaire franco-manitobaine, André Carbonneau, se bat depuis 1994 pour les droits des couples exogames.

Cette façon d'agir ne plaît pas à tous. Certains couples exogames préfèrent envoyer leurs enfants dans des écoles d'immersion. Consciente de la clientèle qu'elle peut ainsi perdre, la DSFM a créé le projet d'animation des parents qui leur offrira un appui. « Nous avons de plus en plus d'enfants qui proviennent de foyers exogames, constate le directeur adjoint de la DSFM, Louis Druwé. Et c'est une réalité qui va continuer. Nous voulons donc que les parents anglophones puissent suivre les progrès de leurs enfants à l'école. » L'initiative n'est pas encore tout à fait définie. Elle pourrait prendre la forme de matériel d'information ou de visites à domicile afin d'aider les parents à développer leurs habiletés en français. « Il ne s'agira pas de tout traduire et de tout faire en anglais, car cela irait à l'encontre de la raison d'être de la DSFM », précise-t-il. L'administration prévoit lancer le tout d'ici le début de 2003.

Pour le commissaire André Carbonneau, le besoin se fait sentir depuis longtemps. Il demande à la DSFM d'envoyer des lettres bilingues aux couples mixtes, car il veut que le parent anglophone puisse suivre les progrès de son enfant autant que le francophone sans avoir à exiger continuellement des explications.

« Communiquer en anglais lorsque le besoin se fait sentir n'anglicisera pas les écoles, soutient le commissaire marié à une Américaine. Il faut accommoder les parents et rendre l'école ouverte et accueillante. Une fois que nous aurons démontré une ouverture d'esprit, les parents anglophones seront plus enclins à apprendre le français. »

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), pour sa part, n'hésite pas à utiliser l'anglais lorsqu'il courtise les élèves des écoles d'immersion. Ceux-ci comprennent très bien le français, mais ce n'est pas nécessairement le cas de leurs parents. « Notre objectif est de se faire comprendre et non de porter le drapeau de la francophonie », note le directeur du Bureau de développement du CUSB, David Dandeneau.

Cette attitude, à son avis, ne menace pas le statut francophone de l'institution ni celui de la communauté puisque cela leur permet d'évoluer. « C'est essentiel à la survie de la francophonie, affirme-t-il. Une communauté qui se replie sur elle-même va mourir c'est sûr. »

(1) Les nouvelles statistiques obtenues grâce au dernier recensement seront rendues publiques le 10 décembre.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant au **Collège régional Notre-Dame** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 100 % du temps

Enseignant.e :
- Sciences naturelles 7e, 8e années, 10F et 20S
- Biologie 30S et 40S
- Arts plastiques 7e et 8e années

L'entrée en fonction se fera au début de février 2003, ou avant selon le besoin, et prendra fin le 27 juin 2003. Il est possible que ce contrat soit renouvelé pour la période de septembre 2003 à février 2004.

Les candidat.e.s doivent :
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir une formation en sciences et une bonne connaissance de la matière;
- posséder de bonnes habiletés de communication.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le vendredi 22 novembre 2002** :



Monsieur Denis Bibault
Directeur
Collège régional Notre-Dame
Case postale 250
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0

Téléphone : (204) 248-2167 Télécopieur : (204) 248-2371



LOUIS RIEL

La Division scolaire Louis Riel recherche des candidatures pour le poste de **concierge**.

Horaire de travail : 15 h 30 à 23 h 30 ou une partie de ces heures.

Tâches et exigences :
- tous les aspects du nettoyage et tâches connexes;
- la capacité de communiquer dans les deux langues officielles sera certainement un atout.

Ces postes peuvent devenir à temps partiel ou à temps plein.

Toutes les personnes retenues devront fournir une vérification du casier judiciaire et auprès du Registre des cas d'enfants maltraités.

Veuillez remettre votre candidature à l'atelier d'entretien à 901, Maginot, à l'attention de : Charlie Robert, superviseur adjoint de l'entretien.

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS
(poste pour l'ancienne division scolaire Assiniboine Sud)

La Division est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivante :

Enseignant en 4e année - immersion
- poste à demi-temps (50 %)
- contrat temporaire
- tous les deux jours

La personne choisie doit être bilingue (français et anglais). Elle doit adhérer à la philosophie du programme d'immersion, avoir une bonne connaissance de l'enseignement au cycle intermédiaire et doit être capable de travailler au sein d'une équipe.

L'embauche est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du registre des cas d'enfants maltraités.

L'entrée en fonction se fera le 6 janvier 2003 et le contrat se terminera le 30 juin 2003.

Veuillez faire parvenir votre lettre de demande d'emploi et votre curriculum vitae, y compris tous les renseignements pertinents et trois références à :

Immersion française
Division scolaire Pembina Trails
(ancienne division scolaire Assiniboine Sud)
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba)
R3L 1M7

ou par télécopieur : (204) 488-0431
ou par courriel : jobs@co.assd3.org

Veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les personnes convoquées à une entrevue.

Centre La Vérendrye

est à la recherche d'un(e)

CONCIERGE
à temps plein

Tâches :
- ménage dans le centre;
- réparations mineures en plomberie, charpenterie, etc.;
- déblayage de neige et entretien de cour/terrain.

Expérience requise :
- minimum d'expérience dans un ou plusieurs des domaines suivants : conciergerie, rénovations, peinture ou autres métiers reliés aux édifices.

Qualités requises :
- bon sens de l'organisation et capacité d' identifier les priorités;
- détention d'un permis de conduire et d'une voiture;
- bonne maîtrise du français oral (langue de travail) et de l'anglais oral;
- bon sens de l'entregent;
- prêt(e) à travailler des heures flexibles.

Rémunération : selon les qualifications .

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard **le 29 novembre 2002** à :

Centre La Vérendrye
614, rue Des Meurons, pièce 140
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2P9

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École communautaire Réal-Bérard** :

Enseignant.e • CONTRAT TEMPORAIRE à 100 % du temps

Sciences naturelles 10F	**Physique 30S**
Sciences naturelles 20S	**Physique 40S**
Mathématiques 10F	**Biologie 40S**
Mathématiques appliquées 20S/30S	

Qualités requises :
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- posséder un brevet d'enseignement du Manitoba;
- capacité de travailler en équipe;
- posséder de bonnes habiletés de communication.

L'entrée en fonction se fera immédiatement pour se terminer le 27 juin 2003, avec possibilité de renouvellement.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école :



Madame Évelyne Beaudoin
Directrice
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7706 Télécopieur : (204) 433-3086

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche d'un.e candidat.e pour combler le poste suivant à **l'École/Collège Saint-Jean-Baptiste** :

CONTRAT TEMPORAIRE À 74 % DU TEMPS

Enseignant.e : Français 10F
Géographie 20G
Principes de comptabilité 30S

Qualités requises :
- posséder un brevet d'enseignement;
- posséder de bonnes habiletés de communication;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit.

L'entrée en fonction se fera le 4 février 2003 et prendra fin le 27 juin 2003.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le jeudi 28 novembre 2002** :



Monsieur Marc Roy
Directeur
École/Collège Saint-Jean-Baptiste
Case postale 280
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0

Téléphone : (204) 758-3526 Télécopieur : (204) 758-3117
(204) 758-3501 (204) 758-3243

TRADUCTEURS ET TRADUCTRICES QUALIFIÉS DEMANDÉS

Le gouvernement du Manitoba est à la recherche de personnes qualifiées pour traduire à la pige des textes variés, de l'anglais vers le français et du français vers l'anglais.

Les personnes qui désirent offrir leurs services doivent nous faire part de ce qui suit : expérience en traduction, tarifs, domaines de spécialité, ressources en informatique. Les candidats peuvent avoir à subir un examen écrit.

Envoyez vos offres de service à l'adresse suivante :

Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba
Service de traduction
213, avenue Notre-Dame
2e étage
Winnipeg (Manitoba)
R3B 1N3

Pour de plus amples renseignements, veuillez composer le 945-3096.

La Congrégation des Filles de la Croix

est à la recherche d'un.e

cuisinier(ère)

avec expérience et ayant un certificat ou un cours de cuisinier.

Travail à temps occasionnel, doit pouvoir travailler les fins de semaine.

Références requises.

Salaire : selon l'échelle salariale.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae en anglais aussitôt que possible à :

Monsieur P. Ewaschuk
Congrégation des Filles de la Croix
66, avenue Moore
Winnipeg (Manitoba) R2M 2C4

Téléphone : (204) 256-7343
Télécopieur : (204) 257-3831
Courriel : ecofdlc@hotmail.com

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche d'un.e candidat.e pour combler le poste suivant à **l'École Saint-Léon** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 100 % du temps

Enseignant.e • 1re à la 4e année
Classes multi-niveaux

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez indiquer votre intérêt en communiquant avec la direction **avant le vendredi 22 novembre 2002** :



Madame Claudette Grenier
Directrice
École Saint-Léon
Case Postale 5006
Saint-Léon (Manitoba)
R0G 2E0

Téléphone : (204) 744-2243 Télécopieur : (204) 744-2239

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Jours de Plaine** :

CONTRAT TEMPORAIRE À 62 % DU TEMPS

Enseignant.e • 3e année à S4 classes combinées
Anglais

L'entrée en fonction se fera le 3 février 2003 pour se terminer le 27 juin 2003 avec possibilité de renouvellement.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le vendredi 29 novembre 2002** :

DSFM

Monsieur Réjean Poulin
Directeur
École Jours de Plaine
Laurier (Manitoba)
R0J 1A0

Téléphone : (204) 447-3364 Télécopieur : (204) 447-2954

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu DOMINIQUE MÉDÉRIC JOSEPH DESROCHERS, du village de Sainte-Anne, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 16e jour de décembre 2002.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 5e jour de novembre 2002.

Cabinet d'Avocats R.E. Teffaine,
Q.C./c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue MARIE REINE MARGUERITE ROSE AIMÉE HAUTCOEUR, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 16e jour de décembre 2002.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 4e jour de novembre 2002.

Cabinet d'Avocats R.E. Teffaine,
Q.C./c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Agente ou agent de développement des programmes

Pêches et Océans Canada

WINNIPEG (MANITOBA)

Pour accéder à ce poste au sein de la Direction des ports pour petits bateaux, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation en génie civil ou dans une autre discipline, ou présenter un agencement acceptable d'études postsecondaires avec une expérience appréciable et pertinente. Il vous faut également des acquis appréciables dans la conception et la mise en oeuvre de projets de construction.

Pour en savoir davantage sur les qualités nécessaires ou pour poser votre candidature à cet emploi permanent, veuillez visiter le site Web de la Commission de la fonction publique (**emplois.gc.ca**) avant la date limite du **18 novembre 2002.** Par ailleurs, vous connaîtrez mieux le ministère des Pêches et des Océans en visitant son site Web à **www.dfo-mpo.gc.ca**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

emplois.gc.ca Canada

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste à **l'École Précieux-Sang** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 20 % du temps

Enseignant.e • Maternelle à la 8e année
Danse – mouvement créatif

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- adhérer à la philosophie de la jeune enfance;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture au changement;
- travailler en collaboration avec l'autre enseignante de la maternelle et l'équipe de l'école.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de la vocation artistique.

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible pour se terminer le 27 juin 2003.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le vendredi 15 novembre 2002** :



Monsieur Réjean LaRoche
Directeur
École Précieux-Sang
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2E5

Téléphone : (204) 233-4327 Télécopieur : (204) 233-9109

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE À RIVER PARK SOUTH a des places pour enfants, milieu sécuritaire et chaleureux. Activités amusantes et créatives. Repas et goûter compris. 257-8530.
669-

TROUVÉ paire de lunettes perdues. Au coin de Provencher et Thibault. 237-8085.
670-

RECHERCHE

LA GARDERIE DE BAMBINS 197, rue Kitson, recherche une E.G.E. I ou II pour faire de la suppléance avec possibilité de temps plein. Contactez Claudette au 237-8660.
668-

À VENDRE

À VENDRE : Piano de marque Sherlock Manning. 3' 4" de hauteur par 2' de profondeur et 4' 7" de longueur. Brun foncé. Composez le 256-8144.
672-

À LOUER

ESPACE COMMERCIAL À LOUER : 500 pi2, rue Marion près de Taché, au rez-de-chaussée. Disponible le 1er décembre. Composez le 269-1178.
667-

À LOUER : Disponible le 1er décembre. Rue De la Morénie. Appartement au rez-de-chaussée, 2 chambres, buanderie sur place, stationnement et services compris. 565 $/mois. Contactez Louis au 941-3249.
671-

MAISON À LOUER : 437, rue Aulneau, 2 chambres à coucher, laveuse, sécheuse, lave-vaisselle, sous-sol, garage et stationnement. Nouvelles fenêtres. Très propre. 735 $/mois + services. Disponible le 1er décembre. 253-5259.
673-

DUPLEX À LOUER À SAINT-BONIFACE : 2e étage, bel appartement de 3 chambres à coucher, 4 appareils ménagers. Disponible le 1er décembre. 595 $ + hydro. Contactez Roger au 981-8159.
674-

APPARTEMENT À LOUER : rue Horace, une chambre à coucher, laveuse et sécheuse sur place, chauffage compris, hydro en plus. 485 $/mois. 831-6789. Disponible immédiatement.
675-

Nécrologies

Ronald Paul Joseph Comeault

Ronald Comeault est décédé subitement dans un accident d'avion privé survenu à Jesup (GA), le mercredi 23 octobre 2002. Il avait 48 ans.

Il était l'époux bien-aimé de Joanne; le cher papa de Justin, Laurier, Stéphane et Christian, le fils d'Olive et de feu Napoléon Comeault; le frère de Mgr Maurice Comeault de Winnipeg, Jules Comeault et Johanne d'Aylmer (Québec), Guy Comeault (Cheryl) d'Ottawa, Diane Labossière (Francis) de Saint-Boniface, Lisette Hellgesson (Ulf) de Suède et Raymond Comeault (Lynne) de Saint-Boniface. Il laisse également pour chérir sa mémoire de nombreux neveux, nièces, tantes, oncles, autre parenté et amis.

Diplômé de l'Université du Manitoba en 1974, il se joint à la Gendarmerie Royale du Canada. En 1976, il déménage à Edmonton où il est agent d'assurances pour les Chevaliers de Colomb. Quatre ans plus tard, ces derniers affectent le jeune homme d'affaires, bilingue des plus compétents, à Gatineau (Québec). En 1982, Ronald emménage à Sault-Sainte-Marie où il travaille comme agent général des Chevaliers de Colomb pour la région Ontario Nord, poste qu'il occupe jusqu'en 1988.

Cette année-là, Ronald décide de concentrer son vif intérêt et son enthousiasme pour l'aréonautique en fondant une entreprise, la compagnie BonAir Aviation Ltée, qui fournit un service commercial aérien. De plus, il travaille comme investisseur pour la Banque Royale du Canada.

Ronald est diplômé de l'École d'Arbitrage de la Ligne nationale de Hockey (1971). Il a été commissaire, puis président, de la Commission scolaire catholique du district de Sault-Sainte-Marie. Il a œuvré pour le secteur français du diocèse catholique de Sault-Sainte-Marie lors d'une collecte de fonds, projet dont il était le président. Au moment de sa mort, il était membre des Chevaliers de Colomb, 3e et 4e degrés, et le Grand Chevalier de la Charte, Conseil 6798 à Winnipegosis (Manitoba) et du Club *Rotary* international de Sault-Sainte-Marie.

Grâce à son initiative, en septembre dernier, 35 membres de l'Association *Duke Flyers*, propriétaires d'avions *Duke*, se sont rendus à Sault-Sainte-Marie pour la 15e rencontre annuelle de cette Association. Dans un article du *Sault Star*, en date du 30 septembre, la journaliste Rachel Punch signalait qu'il s'agissait d'une première rencontre de ce genre en dehors des États-Unis. La veille de l'accident, le *Sault Star* avait publié un éditorial faisant l'éloge de Ronald et de sa collaboration avec *Hope Air*, organisme de charité pourvoyant au transport gratuit par avion de Canadiens ayant besoin de soins médicaux, mais incapables de payer les frais du voyage à l'endroit désigné.

Le 30 octobre 2002, une messe pour Ronald fut célébrée à Sault-Sainte-Marie. Le samedi 9 novembre, à 11 h, Mgr Maurice Comeault, P.A., V.G., a présidé aux funérailles de Ronald célébrées dans l'église de Letellier (Manitoba). Les cendres ont ensuite été inhumées dans le cimetière paroissial. La cérémonie fut suivie d'une rencontre à la salle paroissiale.

Salon funéraire Cropo, 586-8044.

Fernand Combaz

21 février 1915 • 2 novembre 2002

Décédé à sa résidence de Winnipeg, Fernand Combaz laisse dans le deuil sa sœur Marguerite Sirois d'Ottawa; ses nièces et neveux Michelle, Alain, Jean-Paul, Claude et Jeanne d'Ottawa; sa belle-sœur Léonie Combaz d'Oroville (Californie) et son neveu Alfred, d'Oroville (Californie).

Le service funéraire a eu lieu le vendredi 8 novembre 2002, à 10 h, en l'église du Sacré-Cœur, 421, avenue Brandon (à l'angle Osborne).

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire P. Coutu & Cie, 156, rue Marion, 949-4864.



Eugénie Ferré (née Toullelan)

Paisiblement et entourée de sa famille, Eugénie Ferré est décédée le 5 novembre 2002 au Foyer Valade à l'âge de 82 ans. Elle laisse dans le deuil son époux Marcel et ses enfants : Mariette (Tom Ulrich), Léonard et ses enfants Chantal et Michel, Lionel (Julie Mongeon) et leurs enfants Marie-Claude et Benoît, et Roseline (Terry Weninger).

Elle laisse aussi dans le deuil ses deux sœurs, sœur Alice Toullelan s.g.m., et Virginie Ferré, ses belles-sœurs et beaux-frères Similien et Marguerite Ferré, Théophane et Olive Ferré, sœur Élisabeth Ferré, Jean, Antoine, Jeanne et Thérèse Ferré ainsi que de nombreux neveux et nièces. Elle a été précédée par ses parents, son frère Armand, ses beaux-parents, son beau-frère Louis Ferré, et sa belle-sœur, sœur Marie Ferré.

Eugénie est née à Saint-Brieux en Saskatchewan le 30 décembre 1919. En 1946, elle épousa Marcel et ensemble ils ont exploité une entreprise agricole dans la région de Saint-Brieux. En 1966, avec sa famille, elle est déménagée au Manitoba pour exploiter une entreprise agricole à Saint-François-Xavier et en même temps établir résidence à Saint-Norbert. En plus de participer activement aux travaux de l'entreprise familiale, elle a contribué de façon significative aux activités communautaires et paroissiales à Saint-Brieux et à Saint-Norbert. Nous garderons toujours d'elle le souvenir précieux d'une mère et d'une épouse très courageuse, engagée et entièrement dévouée à sa famille qui a toujours été au cœur de sa vie.

La famille tient à remercier de façon spéciale tous ceux et celles qui ont témoigné leur amitié et leur appui durant sa longue maladie. Nous exprimons notre reconnaissance envers le personnel compatissant et dévoué du Foyer Valade où elle demeurait depuis deux ans.

Les prières ont eu lieu le vendredi 8 novembre 2002 au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons à 19 h. La célébration de sa vie a eu lieu le samedi 9 novembre en l'église Saint-Norbert, 80, rue Saint-Pierre à 10 h 30, suivie de l'inhumation au cimetière de la paroisse.

Pour ceux et celles qui le désirent, les dons à sa mémoire peuvent être faits à la campagne « Bâtissons un avenir meilleur » du Foyer Valade, 450, chemin River, Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4, ou à une œuvre de charité de votre choix.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Chronique RELIGIEUSE

LISE HUDON-BONIN
Laïque



Il y a 40 ans...

Le 11 octobre dernier marquait le 40e anniversaire d'un grand événement de l'histoire de l'Église : l'ouverture du 21e concile, Vatican II, voulu par Jean XXIII. Dans son discours d'ouverture, ce pape déjà avancé en âge et en qui on voyait un pape de transition qui ne ferait pas beaucoup de vagues, affirmait : « Notre devoir n'est pas seulement de garder ce précieux trésor (la doctrine de l'Église, le dépôt de la foi) comme si nous n'avions ***souci*** que du passé, mais ***de nous consacrer résolument et sans crainte, à l'œuvre que réclame notre époque***, poursuivant ainsi le chemin que l'Église parcourt depuis vingt siècles (...) ***Aujourd'hui, l'épouse du Christ préfère recourir au remède de la miséricorde plutôt que de brandir les armes de la sévérité. »*** Un souhait, pour l'Église, de changer son rapport au monde! Une prise de conscience de la modernité. Un réel désir de se pencher sur le problème de la dignité de la personne, sur les « détresses matérielles et spirituelles, les souffrances et les aspirations des peuples qui nous sont confiés (...) ces foules qui souffrent de la faim, de la misère, de l'ignorance ». (Message du 20 octobre 1962) Ce concile portait une telle vision qu'il faisait l'effet d'un bon vent frais de printemps pour l'Église! Il se déroulera en quatre sessions d'automne, de 1962 à 1965. Jean XXIII n'en verra pas la fin. Il mourra en juin 1963. C'est Paul VI qui achèvera l'œuvre commencée.

Parmi les témoins, on retrouve 2381 évêques, des cardinaux, des prélats et des supérieurs de congrégations religieuses, mais aussi des observateurs de l'Église orthodoxe russe, des quakers, des représentants de l'Église évangélique allemande, de l'Église anglicane et du Conseil mondial méthodiste, et d'autres encore. Une première, que cette rencontre de délégués non catholiques avec l'évêque de Rome! Une fenêtre ouverte sur les autres Églises chrétiennes. ***Une attitude d'ouverture, d'universalité, d'écoute et de fraternité.*** Un rêve à réaliser : l'œcuménisme, non seulement en paroles, mais en actes et en vérité!

Au cœur des délibérations, on retrouvera des thèmes comme la liberté religieuse, l'ouverture et le dialogue avec les autres confessions, la liturgie. Mais en 1964, la publication de ***Lumen Gentium*** jette une lumière nouvelle sur le mystère de l'Église : ***l'Église est d'abord et avant tout le peuple de Dieu.*** Une communauté fraternelle, où chaque baptisé a un rôle d'importance. Les laïcs découvrent alors qu'ils ont une place particulière et une mission! Et ***Gaudium & Spes***, qui paraîtra en décembre 1965, affirmera solennellement « l'Église dans le monde de ce temps ». Loin d'être une entité pure, distincte et intouchable, l'Église se veut être une véritable présence dans la vie du monde.

Quelle grosse bouchée à avaler! Que de conceptions et d'attitudes à changer! Mais quel pas, quel élan! **Quel bon vent de liberté et de vérité passait!** Que de portes s'ouvraient, alors, pour la vie de l'Église de Jésus-Christ! Oui, Jean XXIII avait bien raison de parler d'une « nouvelle Pentecôte »!

Quarante ans se sont écoulés! On n'a pas encore tout compris. Non. Mais nous devons croire que l'Esprit de Dieu souffle toujours! Des événements comme le 11 septembre 2001, ou encore les scandales qui secouent l'Église (la pédophilie chez des prêtres, par exemple) nous font peut-être en douter. Qui sait si les épreuves qu'elle subit ne sont pas des purifications nécessaires... Ce qui importe pour chacun et chacune de nous, c'est de nous demander ce que devrait être l'attitude chrétienne dans de pareilles circonstances. Que devrions-nous lire dans ces épreuves? Nous sommes si prompts aux accusations, à la violence, à la fermeture. Une chose est certaine pourtant : ***Dieu ne cessera jamais de « travailler » son Église!*** Plus que jamais, il nous faut croire en ***l'Esprit qui souffle où il veut... Avis aux esprits ouverts!***



LE DIABÈTE : UNE ÉPIDÉMIE MONDIALE

Journée mondiale du Diabète – le 14 novembre est déclaré journée de sensibilisation à cette maladie grave dont l'incidence s'accroît de plus en plus dans notre société et dans le monde entier.

On parle maintenant de diabobésité pour le type le plus fréquent du diabète ou Type 2. Les facteurs de risque pour ce type de diabète sont directement reliés au style de vie, tels :

- L'*obésité*.
- La consommation d'aliments élevés en *matières grasses et en énergie*.
- Un style de *vie sédentaire*.

Autres *facteurs de risques* :

- Femme accouchant d'un bébé de plus de 4 kg (9 livres).
- Histoire familiale de diabète.
- Personne de 40 ans ou plus.
- De descendance autochtone, métisse, asiatique, hispanique, afro-canadienne.

Il existe *deux formes principales* de diabète :

- *Type 1* : (10 % des cas) La personne atteinte de diabète de Type 1 gère sa condition en suivant un régime alimentaire spécifique et en augmentant son activité physique. Elle est aussi dépendante d'injections d'insuline pour survivre.
- *Type 2* : (90 % des cas) La personne atteinte de diabète de Type 2 gère sa condition en suivant un régime alimentaire, en augmentant son activité physique et en perdant du poids (si obèse). Dans certains cas, elle peut avoir besoin de médicaments oraux et/ou d'insuline.

La personne atteinte de diabète a souvent d'autres problèmes de santé reliés au diabète, par exemple l'hypertension (haute pression) ou l'hypercholestérolémie (cholestérol élevé).

Symptômes du diabète :

- Besoin fréquent d'uriner.
- Soif extrême/bouche sèche.
- Fatigue extrême /manque d'énergie.
- Faim constante .
- Infections récurrentes (par ex. infections vaginales à champignons (yeast), infections urinaires).
- Plaies qui prennent du temps à guérir.
- Troubles de vision.
- Perte soudaine de poids .
- Démangeaisons de la peau.
- Picotement dans les membres .
- Mal de ventre sévère.

Sans traitement, la personne atteinte de diabète est susceptible à plusieurs complications par exemple :

- Maladies cardiovasculaires – crise cardiaque, accident vasculaire. cérébral (stroke).
- Maladies rénales – insuffisances.
- Maladies des nerfs – tel que perte de sensation dans les pieds.
- Problèmes d'estomac.
- Maladies des yeux.

Il y a plusieurs mythes au sujet du diabète. Est-ce que vous les connaissez? Les 2 deux mythes les plus communs sont :

Premier Mythe :

Une personne est à la limite du diabète (borderline), ou encore, son diabète n'est pas fort. Ceci n'est pas possible. On est atteint de diabète ou on ne l'est pas. Un taux de sucre (glucose) élevé n'est pas normal. Un diagnostic précoce aide à la gestion de la condition et réduit l'impact négatif du diabète sur le corps. Le diabète de Type 2 peut causer les mêmes complications que le diabète de Type 1. Il est donc aussi important d'être bien informé dans un cas que dans l'autre.

Deuxième Mythe :

Une personne avec le diabète ne devrait manger aucun aliment sucré. La recherche nous démontre qu'une personne atteinte de diabète peut obtenir jusqu'à 10 % de ses calories en sucre ajouté, comme le sucre blanc et les produits contenant du sucre, sans affecter négativement le contrôle de son diabète. Ce qui compte, c'est d'avoir une alimentation saine et ne pas consommer plus que la quantité acceptable de calories et de glucides à tous les jours.

Pour plus d'informations : pour du dépistage ou pour une éducation formelle au sujet du diabète, appelez le Centre de Santé au 235-3910 et fixez un rendez-vous avec une infirmière (Rachel, Diane) et/ ou la diététiste (Lucille).

Une clinique de dépistage aura lieu au Centre de Santé. Vous pourrez y faire évaluer votre taux de glucose (sucre) :

Lieu : Centre de santé, 400, avenue Taché, salle D-1048,
Date : le vendredi 29 novembre
Heure : entre 14 h et 16 h

Pour vous inscrire à la clinique de dépistage du 29 novembre, appelez le Centre au 235-3910.

Cette chronique est rendue possible grâce à une collaboration du Centre de Santé Saint-Boniface.

FESTIVAL DES LUMIÈRES

Carrosse des neiges

Traînée par deux imposants chevaux d'Arras, la calèche ivoire de Michel Beaudoin, l'été durant, fait le bonheur des jeunes mariés. Pour le prochain défilé du Festival des lumières, elle aura pris les couleurs du temps des Fêtes.



photo : Gracieuseté Michel Beaudoin

L'attelage et le carrosse conduits par Michel Beaudoin, tels qu'ils apparaissent en été lors d'événements spéciaux.

Stéphane MICHAUD

Un carrosse tout blanc, orné d'éclairages et de décorations de circonstance, et tiré par des chevaux de trait, fera partie le 16 novembre du défilé du Festival des lumières, qui se tient chaque année au centre-ville de Winnipeg. Le même char sera exposé par la suite le 20 novembre au Centre des congrès, dans le cadre d'une foire commerciale de Noël.

« C'est la compagnie Signatures, organisatrice du *Craft Show and Sale* de Winnipeg qui m'a sollicité pour me joindre à cet événement, explique le propriétaire-cocher du véhicule, Michel Beaudoin. Quelqu'un leur avait parlé de mon carrosse et j'ai accepté avec plaisir. »

L'homme établi à Otterburne; n'en est pas à son premier festival. « J'ai déjà participé à ce défilé auparavant, mais ce n'était jamais avec mon propre attelage, précise-t-il. Cette année, ce sera la première fois. »

Le véhicule en question, muni d'un toit à franges, est d'un genre particulier. « Ce type de char s'appelle un vis-à-vis, car on y trouve deux banquettes qui se font face l'une et l'autre, raconte Michel Beaudoin. C'est un peu différent d'une calèche ordinaire et ce n'est pas tout à fait un buggy non plus. Il est plus élégant et a été conçu pour des occasions spéciales. On peut y asseoir tout au plus quatre adultes. »

Quant aux chevaux, ils pèsent chacun plus de 900 kilos. « Ce sont deux femelles de race belge, la mère et la fille, relate le conducteur. Elles ont entre 12 et 13 ans. Pour le défilé, leurs harnais seront recouverts de cloches et de grelots. »

Cet ensemble, Michel Beaudoin en a fait l'acquisition l'an dernier. « C'est devenu mon gagne-pain, dit-il. L'été, je le loue pour des noces, pour emmener les nouveaux mariés en promenade. Je vais aussi dans d'autres festivals, défilés et événements dans des villes et villages, à l'année longue. » Pour ce faire, il possède également une grande carriole, qu'il met en location l'hiver à des fins récréatives, et devant laquelle il installe ses deux puissantes bêtes. (1)

Pour cet ex-fermier, il s'agit là d'une nouvelle vocation. « Pendant longtemps, j'ai eu une ferme laitière, déclare-t-il. Puis j'ai décidé de la vendre. Mais j'ai quand même gardé les bâtiments, dont je me sers aujourd'hui entre autres à des fins d'entreposage. »

Pour l'instant, Michel Beaudoin s'occupe d'habiller le vis-à-vis de ses nouveaux atours hivernaux. « Il sera décoré ces jours-ci, dit-il. J'ai bien hâte que les gens viennent le voir! »

(1) Pour louer les services de promenades de Michel Beaudoin, vous pouvez communiquer avec ce dernier au 433-7236.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

À VOTRE SERVICE

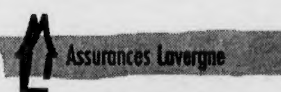
SERVICES

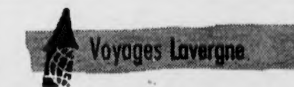
ENTREPRISES RIEL INC.

ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entrepriseriel.com



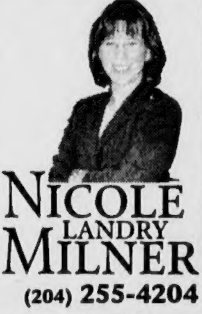


(204) 433-7758 **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER

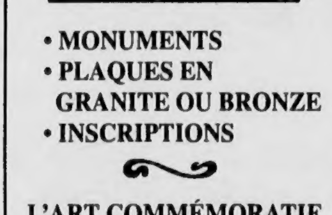
Service bilingue



performance realty



(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

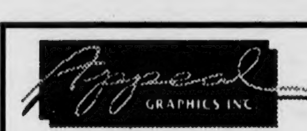
LEON MORRISSETTE au 433-7257

Plus de 20 ans d'expérience

LOEWEN FUNERAL CHAPELS

Steinbach Tél.: 326-1351

Cet espace est à votre disposition!



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735

SERVICE ET QUALITÉ

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

SERVICES DE TRAITEURS

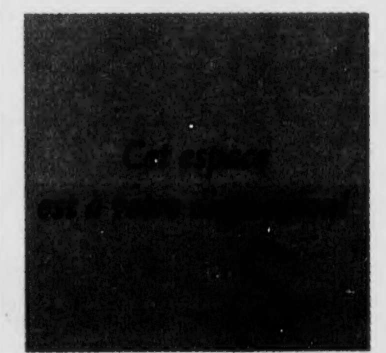


PIC & NIC RESTAURANT

Bill Smith et Sylvie Lachance-Smith

Pour tous genres de banquets tels que noces, funérailles, anniversaires, réceptions spéciales et buffet de Noël

445, rue Main • Saint-Adolphe
Téléc. : 883-2724 • picetnic@mts.net
883-2204



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS





Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO

BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Yves Lagassé, ca	Travis Leppky, ca, cisa	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Bruno Chaput	Chantal St. Pierre
Jacques Marion	Dérick Sabourin	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.



Michelle **SMITH** CFP

Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ
FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815

Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

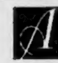
Cet espace est à votre disposition!

AIKINS
depuis 1879

J. GUY JOUBERT
MARIANNE RIVOALEN
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
YVAN LAGASSÉ, STAGIAIRE

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

(204) 957-0050
www.aikins.com



MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

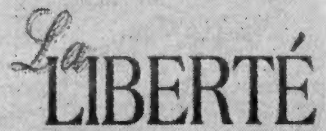
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



